



Conservatoire  
d'espaces naturels  
Hauts-de-France

# RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025



# Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France (2026 - Bilan moral)

Chers adhérentes et adhérents,

Plus que jamais, nos années sont faites de paradoxes ! Paradoxe d'un back clash écologique assumé à de nombreux niveaux : ras-le-bol de l'écologie, ras-le-bol des écolos qui empêchent ci, qui empêchent ça... Et en même temps, au niveau du terrain, des territoires, une envie de nature forte qui nous aide à continuer à tisser de nombreux partenariats avec les communes comme avec des propriétaires privés. Notre ancrage territorial qui fait la force des Conservatoires d'espaces naturels garantit sûrement cette compréhension des enjeux et de l'intérêt de veiller sur notre patrimoine naturel, loin des grands discours nationaux. Paradoxe qui se traduit par une année où nous avons continué de consolider le réseau de sites et nos partenariats et avons réussi à maintenir une dynamique forte y compris financière. Cela nous encourage à continuer, et à trouver une bonne articulation entre un modèle classique d'association subventionnée et un élargissement de notre assise financière et économique. La compensation en fait partie mais aussi le développement du mécénat et des relations avec le monde de l'entreprise. Beaucoup de choses ont été initiées cette année, notamment par notre directeur. Et cela va dans le bon sens. Le développement de l'assise citoyenne et des dons, notamment avec notre Fondation Espaces Naturels de France, en est aussi un exemple.

Notre résilience est forte et notre solidité financière – merci aux équipes administratives et financières et aux responsables des projets à quelque niveau que ce soit – est réelle. Heureusement ! Les baisses des financements publics nous ont impactés en 2025, localement avec les difficultés de certaines collectivités mais aussi nationalement avec les difficultés politiques à réussir à voter un budget, cela a retardé un certain nombre de décisions même si nous avons su rebondir. Il est essentiel à l'aune des échéances électorales à venir que nous pesions, avec le soutien de chaque adhérent, sur les projets politiques pour que la nature ne soit pas encore une fois l'éternelle oubliée. Que dire enfin de ces dizaines de milliers d'euros retoqués par la Région Hauts-de-France, nouvelle autorité de gestion pour les contrats Natura 2000, alors que ceux-ci avaient été montés conformément aux consignes de l'Etat qui en avait la charge. Cette déchéance financière autour de Natura 2000, a posteriori, est totalement inacceptable. Certains autres partenaires victimes de cette double peine ont décidé d'aller en justice. Nous nous réservons le droit de le faire.

Malgré cela, deux choses : nous avons réussi à faire un bilan positif, mais nous espérons que nous pourrions continuer à le faire, j'y reviendrai. Deuxième chose : ne blâmons pas et ne jetons pas l'Europe avec l'eau du bain. Historiquement, l'Europe a permis beaucoup d'avancées écologiques et nature, avec les directives Habitats et Oiseaux, Natura 2000, les fonds FEDER, ou encore les INTERREG et les programmes Life. Là encore, c'est une source d'inquiétude pour nous, avec des reculs majeurs pour les années à venir et notamment la suppression des programmes Life. Au niveau national, nous nous battons pour maintenir ces financements.

Pour une région frontalière, l'Europe est essentielle. Qui peut penser que les oiseaux s'arrêtent au bord de la Manche ou à la frontière avec la Flandre et la Wallonie ?

Voilà pourquoi votre Conservatoire est très investi sur le plan européen. Evidemment avec notre programme de protection des tourbières, le Life Anthropofens qui a continué de mener de nombreuses actions sur les tourbières alcalines des Hauts-

de-France et de Wallonie et va connaître en 2026 sa dernière année avec au mois d'août son séminaire de clôture. Nous déposerons cette année un autre projet Life.

Voilà pourquoi nous accompagnons fortement le Parc Naturel Régional Caps et Marais d'Opale pour la finalisation du GéoPark transmanche dont le dépôt officiel a été fait en 2025.

Voilà pourquoi nous avons obtenu avec nos amis flamands de Natuurpunt, les wallons de Natagora mais aussi le PNR Scarpe Escaut, Eden 62 ou encore le Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne un programme INTERREG qui démarre cette année et qui aura notamment pour objectif de développer le bénévolat et l'assise citoyenne. Cet ancrage européen s'est également confirmé avec un projet de jumelage de site entre la Flandre et les Hauts-de-France ou encore la reviviscence de notre jumelage entre les Ecossais de NaturScot et la Réserve naturelle de Versigny, à l'occasion de son anniversaire, fêté dans la joie et la bonne humeur.

Car, évidemment, toute l'année, sur près de 600 sites que nous gérons, nous avons fait vivre les Hauts-de-France et fait de la nature une fête, un lieu de vie pour les habitants et les visiteurs. Notre programme de sorties n'a jamais été aussi important – et le passage cette année aux sorties payantes pour favoriser l'adhésion citoyenne sera une autre étape. Hauts-de-France Nature que nous organisons avec la Région Hauts-de-France a pris sa vitesse de croisière autour de deux rendez-vous annuels. Les événements originaux se sont développés : nos transhumances dans le Pas-de-Calais comme dans l'Aisne, les travaux pour plus de sites ouverts au public : à Tigny-Noyelle, Marchiennes sur la réserve naturelle où les premiers panneaux sont posés, sur le sentier du marais de Sacy que nous venons d'inaugurer.

Tout cela est rendu possible grâce à nos équipes et je les félicite. Mais aussi par un développement fort du bénévolat. Notre assise citoyenne continue de se consolider puisque nous avons maintenu nos 2000 adhérents et même un peu plus. Nous avons encore de la marge et je compte sur chacun pour peser et recruter ! Quand on voit nos amis bretons de Bretagne Vivante devenu le CEN Bretagne le mois dernier (à confirmer) et leurs 4500 adhérents, on sait qu'on peut aller plus loin ! Nos Conservateurs bénévoles remplissent de plus en plus de missions et nous aident aussi à développer un ancrage local réel. J'ajouterai aussi dans ce bilan tous mes remerciements à Luc Barbier, notre vice-président qui a souhaité passer la main, nous le remercions chaleureusement pour son investissement et je sais qu'il continuera à nous soutenir. Je remercie aussi mon équipe de direction qui a évidemment géré notre structure mais qui s'est investi énormément pour le sauvetage de nos voisins du Conservatoire d'espaces naturels de Normandie, sauvetage qui a porté ses fruits. Un rappel que chaque Conservatoire en France est interdépendant et que nous sommes plus forts tous ensemble. C'est sûrement d'ailleurs ce qu'il faut retenir à tous les niveaux.

Notre avenir peut être rose ou gris ! C'est nous qui le déterminerons. Nous avons encore réussi cette année à nous adapter, à évoluer, dans un contexte complexe. C'est en s'impliquant encore plus dans nos territoires et pour notre région que nous arriverons à maintenir notre action... contre vents et marées !

**Christophe Lépine**

Président du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France  
Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

## Introduction

**Vous avez entre les mains le rapport d'activités du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, qui démarre par les chiffres clés traditionnels.**

Ce rapport d'activités présente donc classiquement les principales actions menées en 2025 par le Conservatoire d'espaces naturels selon les axes structurants : vie associative et gestion de la structure, connaître, protéger, gérer, valoriser, accompagner les politiques publiques de préservation de la nature, participer et contribuer aux dynamiques de réseaux permettant de démultiplier nos actions régionales.

Bien sûr, s'ajoutent ici des informations générales et synthétiques sur la situation du Conservatoire : bilan moral, bilan chiffré et cartographique de la maîtrise foncière et d'usage, bilan financier.

Nous espérons que sa lecture vous sera tout aussi informative qu'attrayante.

## Sommaire



p.7

STRUCTURE



p.13

CONNAÎTRE



p.21

PROTÉGER



p.29

GÉRER



p.35

VALORISER



p.41

ACCOMPAGNER



p.45

RÉSEAUX

## Les Conservatoires d'espaces naturels : un réseau national

**Depuis 50 ans, les Conservatoires d'espaces naturels contribuent à préserver notre patrimoine naturel et paysager par leur approche concertée et leur ancrage territorial.**

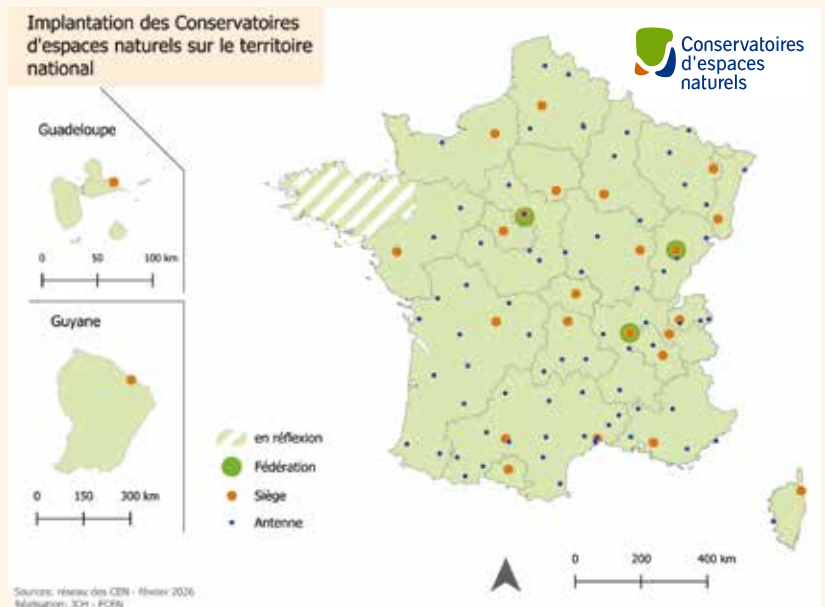
En 2025 l'association Bretagne Vivante a adopté le principe de rejoindre le réseau. Si elle confirme en 2026 (ce qui est en bonne voie) sa transformation en Conservatoire d'espaces naturels de Bretagne, l'ensemble du territoire métropolitain sera couvert par le réseau !

Ensemble les Conservatoires gèrent déjà un réseau cohérent et fonctionnel de 4 700 sites naturels couvrant 300 000 ha en métropole et outre-mer et sont présents sur près de 5 000 communes, soit près d'une commune sur sept. La thématique du foncier était d'ailleurs celle du Congrès 2025 qui s'est déroulé à Angers. Autour de cet axe de nombreux ateliers se sont déclinés auxquels l'équipe a pu participer.

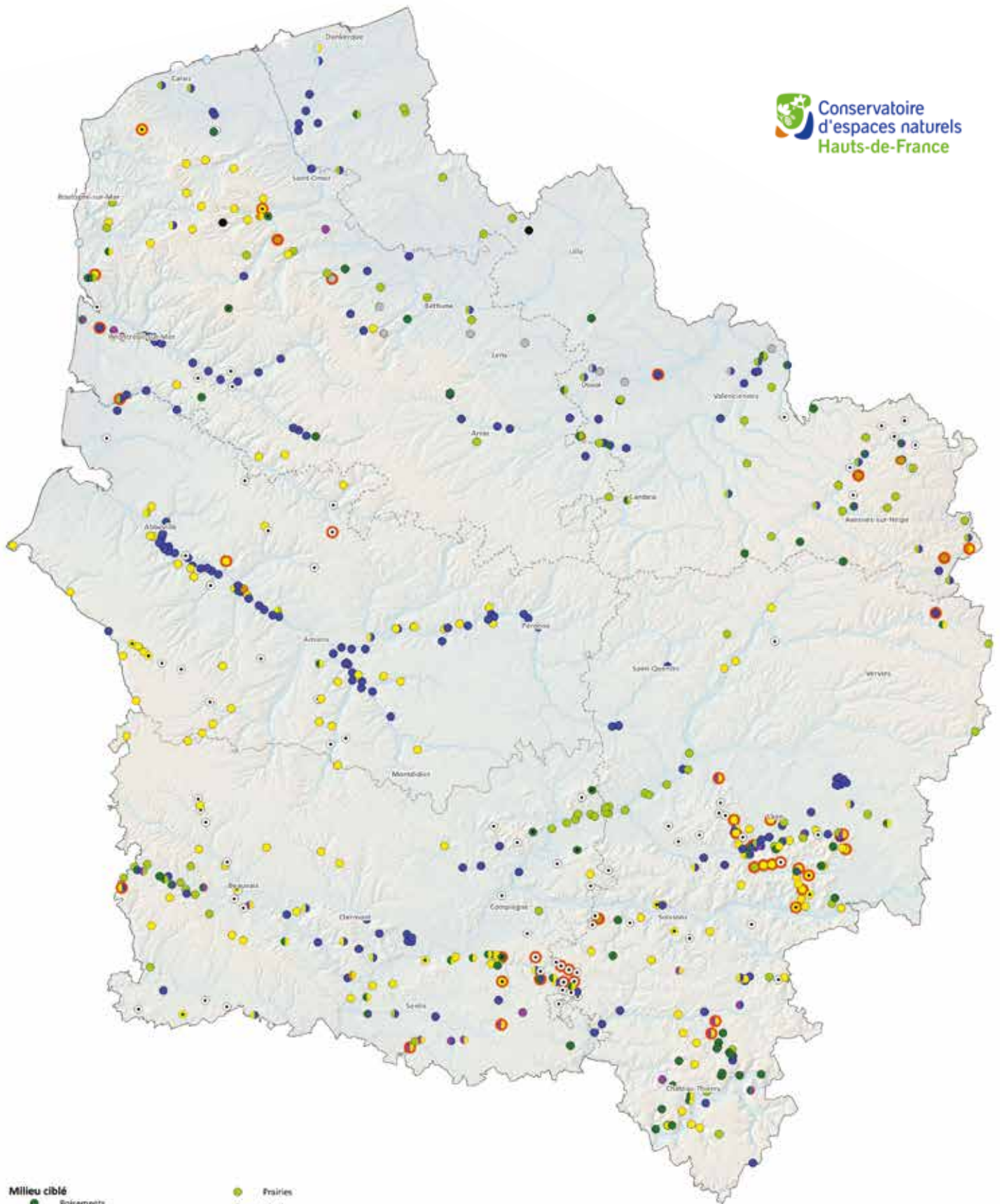
Depuis l'origine avec le soutien de l'État et ses établissements, des collectivités territoriales et des partenaires privés, les Conservatoires sont devenus des gestionnaires reconnus pour la pertinence de leur action construite sur la concertation, et des référents pour leur expertise scientifique et technique. Ils tissent des relations partenariales et complémentaires avec les autres gestionnaires de milieux naturels et l'ensemble des acteurs de la biodiversité dans l'animation de projets de territoire.

Ils accompagnent également la mise en œuvre de politiques contractuelles : impliqués dans 15 projets LIFE et 42 plans nationaux d'actions espèces (ou leurs déclinaisons régionales), la fédération porte le Pôle Relais Zones Humides relatif aux tourbières. Ce sont aussi 270 sites Natura 2000 animés et 100 Atlas de la Biodiversité Communale accompagnés.

L'action des Conservatoires d'espaces naturels est fondée sur la maîtrise foncière et d'usage. Elle s'appuie sur une approche concertée, au plus près des enjeux environnementaux, sociaux et économiques des territoires. Leurs interventions s'articulent autour de 5 fondements : la connaissance, la protection, la gestion, la valorisation des milieux naturels et l'accompagnement des politiques publiques.

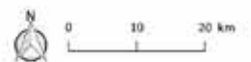


Implantations des Conservatoires d'espaces naturels en 2025



**Milieu ciblé**

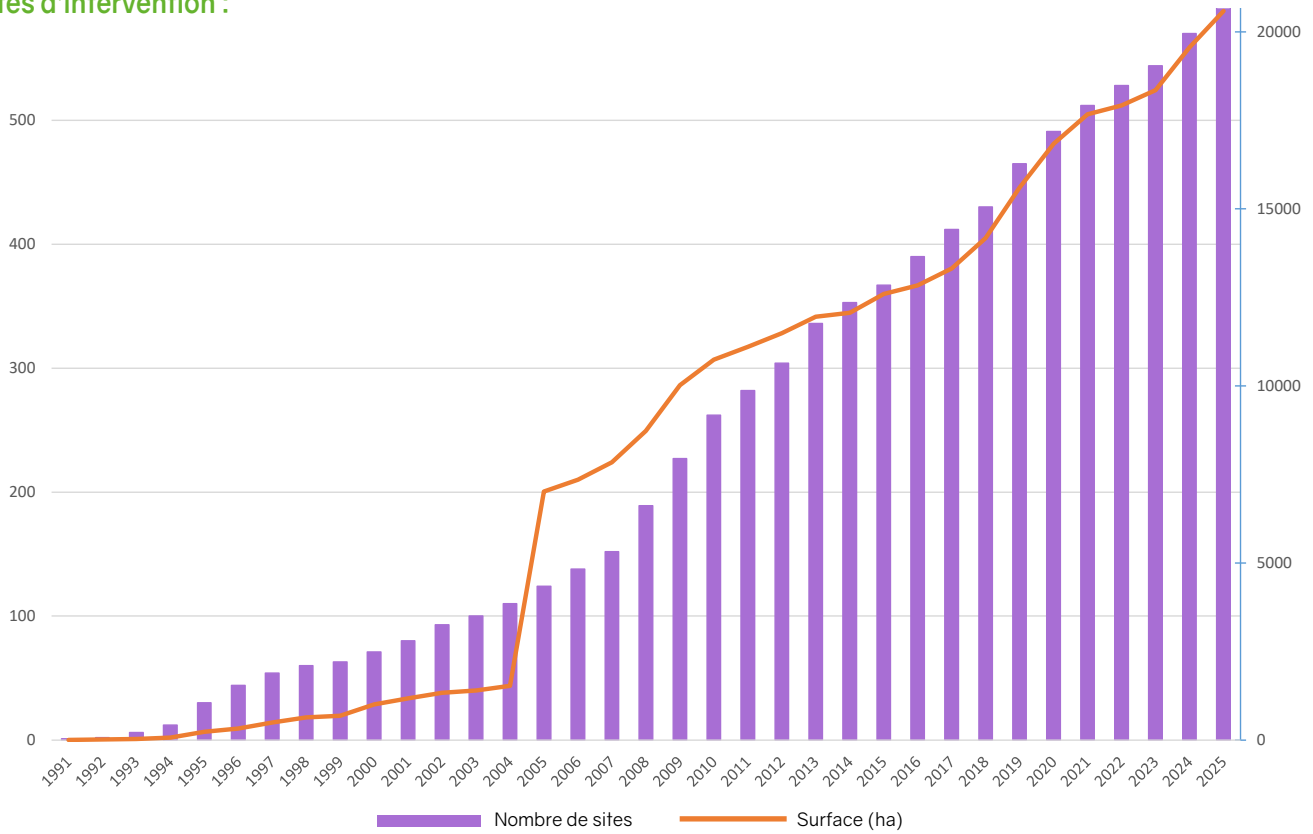
- |  |   |
|--|---|
|  Boisements                   |  Prairies                          |
|  Landes                       |  Terrils                           |
|  Milieux côtiers              |  Tourbières, marais et plans d'eau |
|  Milieux rupestres et rocheux |  Gîte à chauves-souris             |
|  Pelouses sèches              |  Autres milieux                    |
|  |  Enjeu géologique                  |



Adress Express © IGN - Paris (2025)  
BD Topo © IGN - Paris, © IGN - Paris (2023)

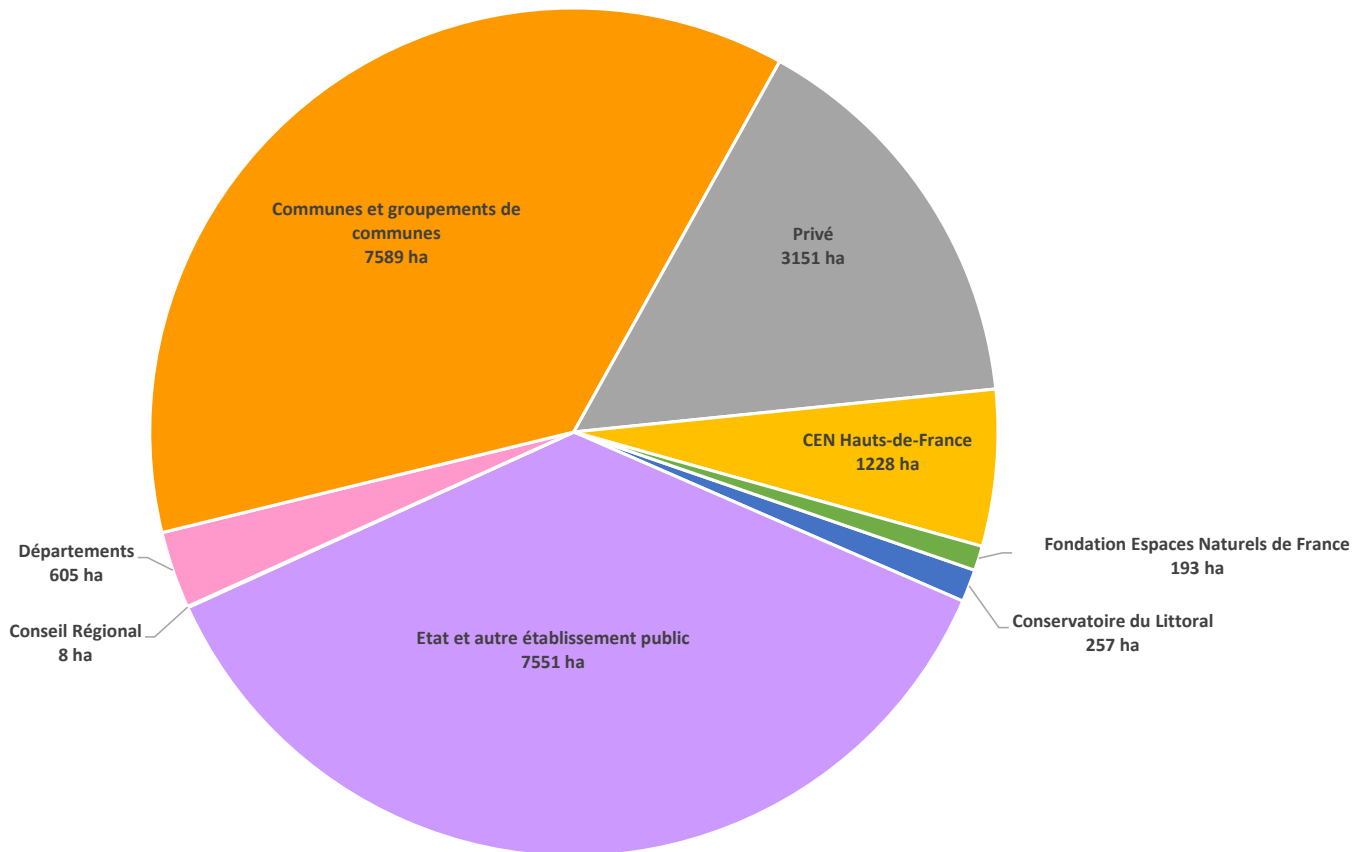
# Évolution du nombre et de la surface des sites gérés

## Sites d'intervention :



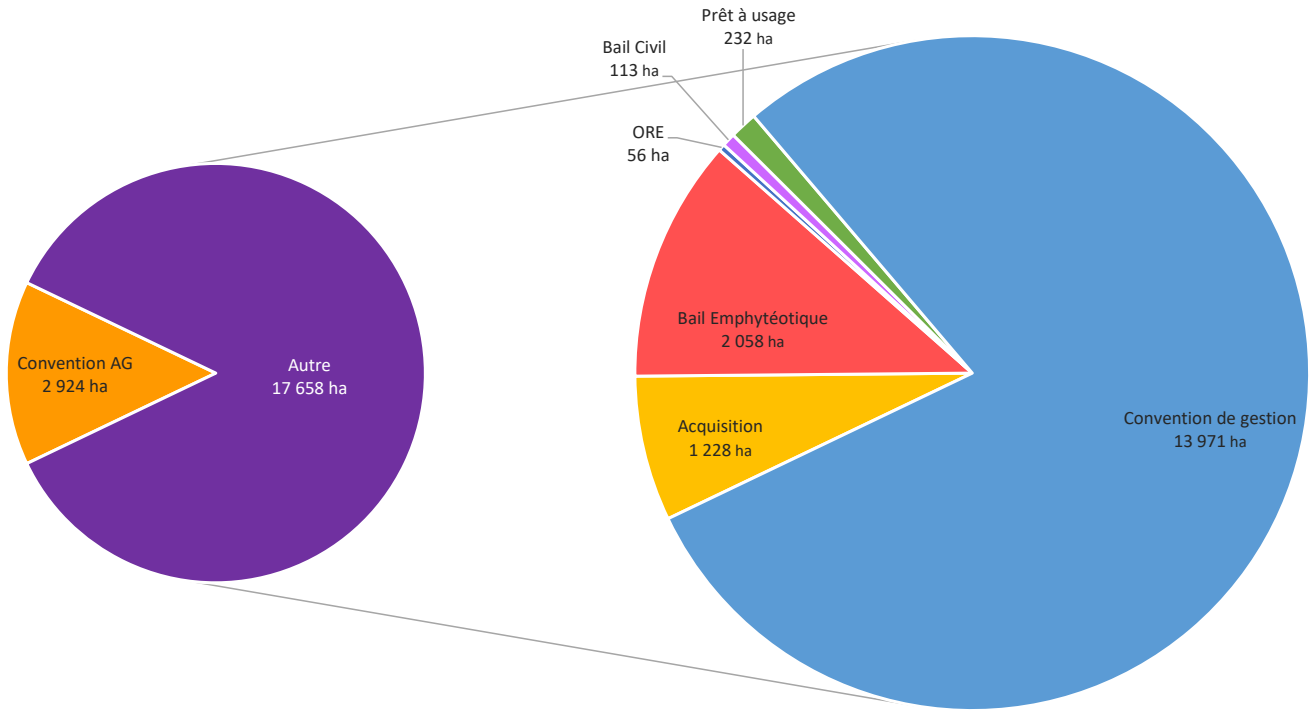
## Qui est propriétaire des sites contractualisés par le Conservatoire ?

### Superficies\* des sites contractualisés par type de propriétaire :



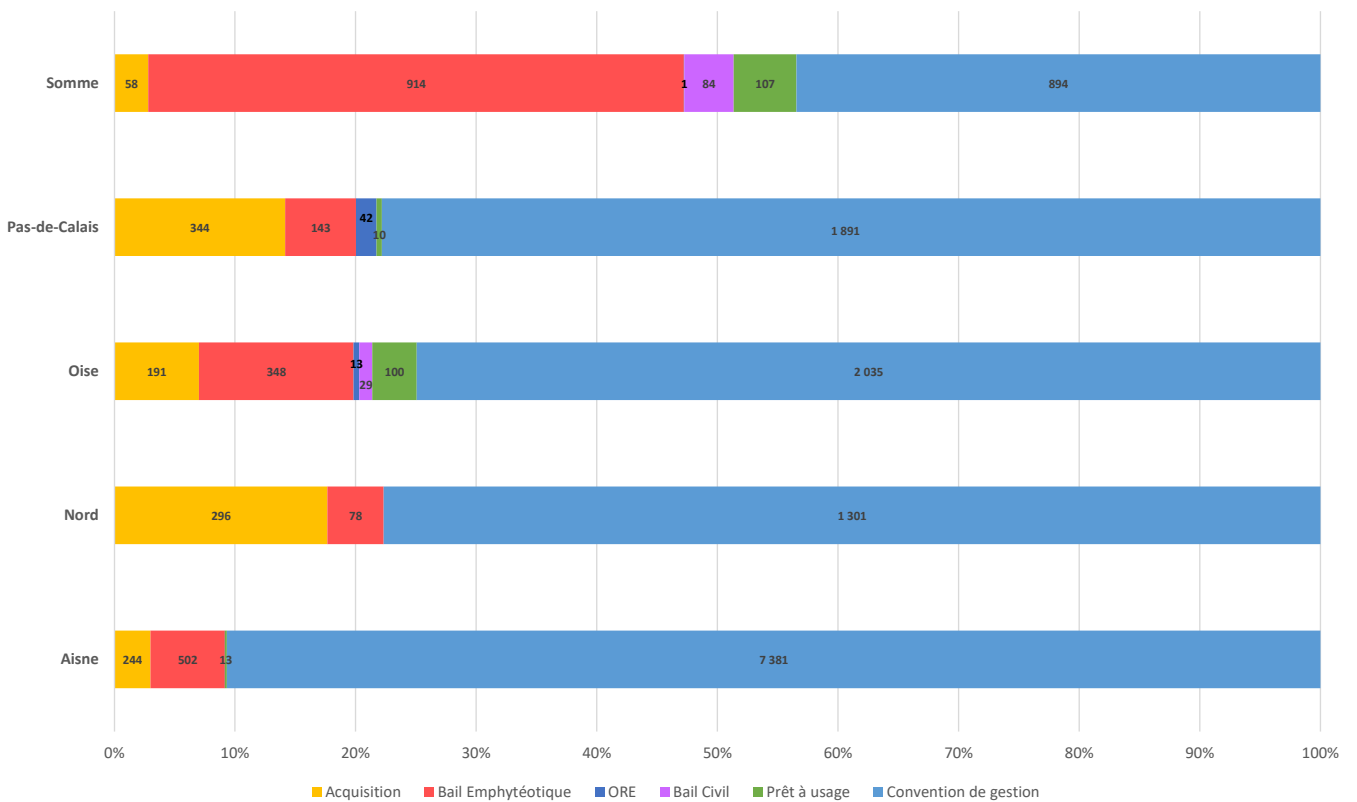
\* Chiffres arrondis

## ■ Superficies\* de sites contractualisés par type de contrats :



\* Chiffres arrondis

## ■ Répartition des types de contrats en surface et par département (sites en gestion uniquement)



## ■ Une évidence de voisinage, une réussite partenariale !

Voisins des anciens locaux de l'antenne de Roost-Warendin, ce sont des discussions de trottoirs qui ont amené les salariés d'Audicé et du Conservatoire à imaginer se rapprocher. Observateurs naturalistes et promeneurs spontanés du site géré voisin lui aussi, le terril de l'Escarpelle et des Pâturelles, le bureau d'études Audicé construisait en 2024 l'extension de son bâtiment principal ayant obtenu le trophée rev3 du Bâtiment durable 2025.

Après réflexion sur un mode de partenariat possible, c'est le Conseil d'administration qui validait l'adaptation du contrat de structure relais, validé et signé fin 2024 pour la RNR des Annelles, Lains et Pont Pinnet ainsi que pour les terrils de l'Escarpelle et des Pâturelles. Dans la continuité, les deux structures imaginent cohabiter dans leur intérêt mutuel. Le déménagement des salariés du Conservatoire d'espaces naturels a eu lieu en décembre 2025 et l'accueil réservé a été on ne peut plus chaleureux.

Pour faire vivre ce partenariat, Eléa, salariée d'Audicé, se voit chargée de la coordination des actions avec tous les salariés d'Audicé qui le souhaitent, dans le cadre de la démarche perma-entreprise d'Audicé mais, comble d'engagement, prend aussi la charge de Conservatrice Bénévole du site de l'Escarpelle et des Pâturelles.



© Audicé



© Audicé

Plusieurs projets concrets voient le jour dès 2025 et, c'est ainsi qu'une première opération dite « Bing nature » rassemble une vingtaine de séminaristes botanistes d'Audicé national sur le site afin de compléter les inventaires et permettre l'identification de 238 espèces (16 patrimoniales et 5 protégées), la redécouverte d'une grosse station d'Ophioglosse commune sur le site (dernière observation en 1868) et 27 nouvelles espèces dont 6 patrimoniales.

Par ailleurs, plusieurs enregistrements, photographiques et à ultrasons ont permis l'identification d'une quinzaine de mammifères dont 8 chauves-souris. S'ajoutent à cela deux campagnes d'inventaires amphibiens qui confirment les données historiques.

Les salariés ont aussi réalisé un chantier nature de réouverture d'une clairière au terril des Pâturelles et contribué à Hauts-de-France Nature avec un Apéro Chiro qui a rassemblé une quarantaine de participants pour une mini-conférence et visite du site.

Des projets imaginés l'année dernière verront le jour en 2026 au travers d'un Apéro Batracho, des formations naturalistes croisées ou encore de l'animation d'une barrière de passage à amphibiens à la périphérie du site.



© Audicé



© Audicé

L'année 2025 confirme la montée en puissance de l'engagement bénévole au sein de l'association. Avec **11 259 heures de bénévolat réalisées**, contre 8 988 heures en 2024, cela représente **une augmentation de 25 %**. Cette progression significative témoigne de l'implication croissante de nos bénévoles et de leur rôle central dans la mise en œuvre de nos actions, grâce également à des propositions d'actions renouvelées.

### ■ 18 stands portés par les bénévoles

En 2025, l'association a tenu un nombre important de stands sur l'ensemble du territoire régional. Parmi eux, **18** ont pu être assurés grâce à l'engagement direct des bénévoles. Sans leur mobilisation, ces temps de sensibilisation n'auraient pas nécessairement pu être maintenus.

Les bénévoles se sont investis en autonomie ou en appui des équipes salariées, contribuant activement à la visibilité et au rayonnement de l'association. Lorsque nécessaire, une formation préalable leur est proposée afin de leur permettre de porter les messages de l'association avec clarté et assurance. Ces présences sur le terrain sont également des moments

conviviaux, favorisant les échanges et offrant une approche complémentaire à celle des équipes salariées.

Ces stands ont été organisés lors d'événements variés, tels que Jardins en Fanfare à Fresnoy-le-Luat, la Journée des plantes à Chantilly, le Main Square Festival à Arras, le forum des associations à Soissons, ainsi que de nombreuses autres manifestations à travers la région.

Au total, **plusieurs milliers de personnes** ont été sensibilisées au cours de l'année grâce à l'engagement précieux des bénévoles, que nous remercions chaleureusement.



Chantier nature avec l'entreprise Konica Minolta à la Réserve Naturelle Nationale de l'étang Saint-Ladre à Boves (80) © N. JOSSE

### ■ Le développement du mécénat de compétences

L'année 2025 a également été marquée par le développement du mécénat de compétences.

En décembre, Maryse, salariée de Malakoff Humanis, a rejoint l'association pour une durée de deux ans, à raison de deux jours par semaine, afin d'appuyer la communication auprès des adhérents. Cette mise à disposition constitue un soutien précieux pour structurer et renforcer nos outils et nos messages.

Par ailleurs, le recours à des plateformes en ligne a permis de mobiliser de nouvelles expertises :

- traduction en anglais d'un guide technique de 60 pages dans le cadre du programme Life Anthropofens ;
- analyse de notre utilisation d'outils internes ;
- participation de salariés de Suez, Konica Minolta, Auddicé Environnement et d'autres entreprises à des chantiers nature ;
- réalisation de vidéos de promotion de nos chantiers nature par la société Gutenberg.

Ces contributions renforcent notre capacité d'intervention sur le terrain et nos compétences.

## Partenariat avec le Main Square Festival



En 2025, le Conservatoire a établi un nouveau partenariat avec le Main Square Festival. Pendant trois jours de festival, rassemblant 112 000 festivaliers, le Conservatoire a bénéficié d'une visibilité exceptionnelle auprès des participants.

### ■ Un chantier nature en amont du festival

Le 8 mars 2025, un chantier nature a été organisé à Marœuil, réunissant une vingtaine de participants. Chaque bénévole s'est vu offrir une place pour le festival, valable le jour de son choix, en reconnaissance de sa participation.

L'objectif du chantier était de couper les ligneux présents dans un parc de pâturage en gestion extensive, afin de faciliter l'action des bovins et de favoriser les habitats de prairies humides sur le site. Les animaux étaient mis à disposition par Monsieur Delattre, agriculteur et élu de la commune.



Chantier nature au Marais de Marœuil © L. DAMBRINE

### ■ Un dispositif solidaire au cœur du festival

Le partenariat s'est également traduit par la mise en place de plusieurs dispositifs solidaires :

- possibilité, pour chaque festivalier, de reverser 2 € au Conservatoire lors de l'achat de son billet ;
- don du solde restant sur le bracelet cashless ;
- don du montant de la consigne des Ecocup.

Le Conservatoire a par ailleurs tenu un stand durant les trois jours du festival afin de sensibiliser le public et de faire connaître ses actions. Les festivaliers pouvaient également effectuer un don pour tenter de remporter des pass VIP.



Plantation au Marais Philippe Rapeneau à Fampoux © A. THÉRY

### ■ Un projet concret financé

Les fonds collectés ont permis de financer un projet de plantation au Marais Philippe Rapeneau à Fampoux visant à remplacer une peupleraie par un cortège d'espèces locales adaptées aux zones humides. L'objectif est ainsi d'accélérer la reconstitution d'un boisement naturel sur un site caractérisé par un sol particulièrement riche.

Ce projet a été précédé d'un broyage préparatoire, puis d'une plantation réalisée en décembre 2025 par l'entreprise Lemoine Espaces Verts.

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France bénéficie d'un soutien précieux grâce au mécénat, un levier devenu essentiel pour renforcer son action au service de la biodiversité et géodiversité régionales.

En 2025, la dynamique de mécénat s'est accrue tant sur des mécénats financiers que de compétence. Soulignons le déploiement du programme TREFLE (Territoires, Restauration, Ecosystèmes, Forêts, Littoraux, Eau) par le groupe BPCE (groupe bancaire coopératif) qui a généré un soutien renouvelé à hauteur de 20 000 euros par la Banque populaire du Nord et un partenariat nouveau avec la Caisse d'épargne des Hauts-de-France pour un montant de 65 000 euros annuels. Nous avons aussi été lauréat d'appels à projets de la Fondation Caisse d'épargne des Hauts-de-France (15 000 euros), du Fonds MAIF pour le vivant (92 000 euros), du Fonds de dotation RWE (17 500 euros), du Fonds de dotation Mutualiste (4 000 euros) et de nouveaux mécènes (Lactunion, Konica, Valorem) se sont joints à ceux qui nous suivent depuis plusieurs années déjà (Eqiom, STB Matériaux, Idex, Valeco, GTIE).



La Caisse d'épargne des Hauts-de-France s'engage en faveur des forêts préservées par le Conservatoire d'espaces naturels comme au Bois du Toaillon - Xyloire du bois © M. -H. LARIVIÈRE

Le mécénat de compétences occupe aujourd'hui une place croissante : il permet aux entreprises d'engager leurs salariés aux côtés du Conservatoire en mettant à disposition expertise et temps de travail, une formule ouverte à toutes les entreprises depuis 2024 (des exemples sont présentés en page 8).

Ce soutien prend également des formes très concrètes à travers le mécénat en nature. Dernier exemple en date : la conception et l'impression de la nouvelle plaquette de présentation du Conservatoire ont été rendues possibles grâce à l'appui de partenaires engagés tels que Gutenberg via son agence HEY JOH ! et l'imprimerie iLLiCO by l'Artésienne. Leur contribution a permis de créer un outil moderne et inspirant, destiné à mieux faire connaître les missions du Conservatoire auprès de ses partenaires, du grand public et des entreprises susceptibles de rejoindre son réseau de soutien. Cette réalisation illustre la force du mécénat comme accélérateur d'impact, permettant la mise en valeur du travail des salariés et bénévoles, et renforçant les liens avec les acteurs du territoire.



La Banque populaire soutient la préservation des zones humides, ici la Réserve naturelle régionale de l'Escaut Rivière - Prairie pâturée nord © B. GALLET

## Une association qui mobilise bénévoles et salariés

Au cours de l'année 2025, le Conservatoire a accueilli **129** salariés portant le nombre de contrats à durée indéterminée à **101** au 31 décembre. L'équipe salariée compte ainsi **105,35 ETP** en 2025. Soulignons l'accueil sur l'année de 6 salariés dans le cadre de contrats d'apprentissage, principalement au sein du Service technique.

Le Conservatoire s'attache également à accueillir des stagiaires tout au long de l'année. Ce ne sont pas moins de 36 stagiaires de cursus divers allant du stage d'observation à des stages de longue durée de niveau Master pour 18 d'entre eux, qui ont été encadrés en 2025 par des tuteurs toujours aussi investis.

La vie d'équipe a été marquée par le Séminaire interne à Boves dans la Somme associant également les membres du Conseil d'administration. Temps d'information, retours d'expériences, intervention de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, visites de sites, temps de cohésion ont ponctué ces deux jours.

Une réunion réunissant salariés et administrateurs s'est également tenue cet automne. Elle a notamment permis d'aborder les temps d'information ainsi que les retours d'expériences portant sur diverses thématiques. Les participants ont aussi pu à l'occasion de cette journée, découvrir les vidéos de présentation des métiers du CEN (voir page suivante).

La gouvernance du Conservatoire a été assurée à travers l'Assemblée générale qui s'est déroulée le samedi 17 mai à Bresles dans l'Oise. La découverte de plusieurs joyaux du patrimoine naturel local a ponctué cette journée.

Le Conseil d'administration et le Bureau se sont réunis chacun à 7 reprises, permettant un pilotage régulier de l'association.

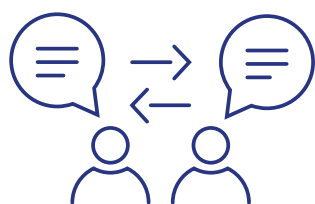
Le Conseil scientifique et technique s'est rassemblé au cours de deux séances plénières pour examiner des projets relatifs aux renforcements d'espèces, mais également la méthode d'adaptation au changement climatique sur les sites d'intervention ou la méthode de rédaction des plans de gestion selon les nouvelles directives nationales. Il a également rendu 27 avis sur des projets d'acquisition ou de prise à bail, une activité à l'image du rythme de renforcement de la maîtrise foncière.

### ■ Plan de développement des compétences

Au sein de l'équipe, malgré la réduction des moyens mobilisables pour la formation des salariés, tout est mis en œuvre pour assurer le maximum sur ce champ avec la volonté d'améliorer les compétences et l'adaptation aux postes des équipes. L'équipe a pu ainsi suivre de nombreuses formations sur des thématiques diverses, relevant à la fois de besoins individuels comme collectifs et croisant des thématiques transversales, formations à caractère scientifique, technique, formations qualifiantes, formations internes, entre autres.

À titre d'illustration, certaines actions ont été déployées comme la mise en place d'une formation TEAMS destinée à l'ensemble des collaborateurs afin de renforcer la qualité des échanges, la poursuite des formations relatives à la police de la nature, l'attachement du Conservatoire à former ses nouveaux salariés au cursus « Enrichir sa culture Conservatoires d'espaces naturels », formation structurée autour de sessions théoriques et pratiques sur le terrain, et de moments conviviaux.

A par ailleurs été renouvelée la formation à l'Ecoconduite pour les salariés volontaires, afin entre autres, de répondre à l'un des axes de la politique environnementale du Conservatoire.



# 3337

## heures de formation

### ■ Renouvellement du CSE Comité Social et Economique

Le Comité Social et Économique a été renouvelé en novembre 2025 pour une durée de 4 ans. Il représente l'ensemble des salariés auprès de l'employeur.

Ses missions principales :

- Veiller à la santé, la sécurité et aux conditions de travail des salariés.
- Relayer les questions et préoccupations des salariés auprès de l'employeur.
- Être consulté sur les projets importants impactant l'organisation du travail.
- Participer à la gestion des activités sociales et culturelles.

Il est un acteur clé du dialogue social et de la qualité de vie au travail !



Les bureaux de votes et leurs assesseurs ! © C. ONCLE

## Communication interne : valoriser les métiers et renforcer la collaboration

En 2025, la communication interne du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a franchi une nouvelle étape, avec deux projets structurants au service de la cohésion et de la visibilité de nos métiers.

Le service communication a réalisé une série de sept portraits vidéo valorisant la diversité des métiers du Conservatoire : chargé d'études scientifiques, chargé de mission territoriale, animateur nature, sept en tout pour l'instant... À travers des interviews et des images de terrain, ces formats immersifs donnent à voir l'engagement quotidien des équipes pour la préservation des espaces naturels. Pensées à la fois comme un outil de culture interne et de marque employeur, ces vidéos sont diffusées durant l'hiver 2025 et le printemps 2026, notamment sur la chaîne YouTube du CEN, au sein d'une playlist dédiée. Elles contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et à mieux faire connaître nos savoir-faire auprès de futurs candidats et partenaires.

Parallèlement, le choix stratégique de déployer Microsoft 365 et l'outil Teams s'est concrétisé par une formation collective proposée à l'ensemble des 124 salariés en janvier et février 2025, en partenariat avec Activ'académie. Organisées par groupes de 8 à 10 personnes dans les différentes antennes, ces journées ont permis de s'approprier les fonctionnalités de collaboration, de planification et de partage (Teams, OneDrive, SharePoint, Planner...). Adossée à une charte d'usages, cette montée en compétences vise à fluidifier les échanges, réduire les mails informels et accompagner durablement le travail collaboratif, dans le respect du droit à la déconnexion.



Sept visages, sept métiers, un même engagement : à travers cette série de portraits vidéo, les équipes du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France partagent leur quotidien, leurs missions et leur passion pour la préservation des espaces naturels.

Découvrir la playlist « Portraits métiers » sur You Tube



## Visite de la ministre Agnès Pannier-Runacher à Morcourt



Visite d'Agnès PANNIER-RUNACHER, Ministre de la Transition écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche, au marais communal de Morcourt © G. MEIRE

Le 18 avril 2025, le Conservatoire a accueilli Madame Agnès PANNIER-RUNACHER, Ministre de la Transition écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche, ainsi que Monsieur Rollon MOUCHEL-BLAISOT, Préfet de la Somme et Madame Christelle HIVER, Présidente du Conseil départemental de la Somme, au marais communal de Morcourt, puis sur la Montagne de Frise.

A Morcourt, le Conservatoire a présenté les importants travaux de restauration écologique et les études menés sur cette tourbière dans le cadre du LIFE Anthropofens. Il a été question de biodiversité mais aussi de climat, d'engagement avec les acteurs locaux, de retombées économiques et des différents dispositifs de financements nécessaires, et donc à maintenir, pour mener à bien ces projets

A la Montagne de Frise, site emblématique du patrimoine naturel samarien et de l'Histoire de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, il a été question des enjeux de préservation des larris, de l'ouverture au public d'espaces naturels, et de la labélisation en Zone de Protection Forte. Cette visite fut l'occasion pour l'équipe du Conservatoire et les équipes d'élus communaux de Morcourt et de Frise, notamment leurs Maires, Monsieur Didier DEMAISON et Monsieur Michel RANDJIA, de montrer la capacité de notre association à mener des projets d'ampleur, l'importance du travail de concertation locale, et l'engagement du Conservatoire dans les territoires, auprès des acteurs locaux.



La connaissance des espèces et de leurs habitats est une clé de la conservation du patrimoine naturel régional. Des suivis écologiques, des expertises scientifiques et des études sont régulièrement menées afin d'améliorer la connaissance de notre environnement régional. Les études et inventaires réalisés par le Conservatoire d'espaces naturels permettent de définir les priorités d'actions et les outils de gestion les plus adaptés.

Cette année nous mettons l'accent sur les pollinisateurs (abeilles sauvages, syrphes et papillons de nuit), les coléoptères, les amphibiens et l'inventaire des tourbières régionales.

## Liste des articles scientifiques

GAZAIX, A., RENDELL, C., **BERQUER, A.**, **CARON, N.**, BESNARD, A., COUTURIER, T., 2025. Occupancy changes over the summer of the rare fen raft spider *Dolomedes plantarius* in a drained fen strongly depend on vegetation structure. *Insect Conservation Diversity*, 11 p.



**REY, G.**, GRAITSON, E., DUCHESNES, T., DEZETTER, M., GUILLER, G., BARRIOZ, M., BOISSINOT, A., URSENBACHER, S., GUILLON, M. & LOURDAIS, O., 2025. Les serpents « sentinelles » de la qualité des habitats : vers une meilleure prise en compte des vipères dans les espaces naturels gérés. *Naturae*, 1, 1-14.



**MESSEAN, A.**, 2025. Brèves d'Adonis, *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*, vol. 40-41, p. 8.

**MESSEAN, A.**, 2025. Flore et végétations pionnières acidiphiles hygrophiles des chemins forestiers des massifs de Retz et de l'Omois dans le sud de l'Aisne *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*, vol. 40-41, 82-88.

**MESSEAN, A.**, 2025. Apports de connaissances de deux herbiers du début du XX<sup>e</sup> siècle en vallée de la Marne dans le sud de l'Aisne, *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*, vol. 42, 26-34.

**ADAM, D.**, 2025. Redécouverte de la Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis* (L.) Chevall., 1827) dans le département de la Somme, analyse de ses habitats et état des lieux de l'espèce en région, *Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie*, vol. 42, 11-20.

## Rapport

**BERQUER, A.**, **JANCZAK, A.**, **CARON, N.**, Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, Programme Life Anthropofens LIFE18NAT/FR/000906, 2025. Évaluation de l'évolution des marais calcaires à Marisque et adaptation phénotypique : différents faciès, différentes stratégies, 25 p. + annexes.



*Dolomedes plantarius* © R. MONNEHAY



Spiranthe d'automne © D. ADAM



Vipère péliade © C. LEPERE



## ■ Aisne

Dans la tourbière de Branges, les plantes remarquables sont en extension (Linaigrette à larges feuilles, Epipactis des marais, Parnassie, Grasette...) ; à Fère, c'est le Marisque qui fait son retour, 100 ans après la dernière donnée.

Dans les pelouses, notons le Gaillet glauque à Arcy-sainte-Restitue et la Gesse de nissolle à La Croix-sur-Ourcq, deux espèces menacées à l'échelle régionale nouvelles pour ces sites. À Belleu, l'observation de plusieurs dizaines d'Argus Bleu-Nacré, de la Zygène de la Coronille et de Guépriers d'Europe indique une pelouse thermophile de bonne qualité écologique.

À Vivières (pelouses du Ru de Vandy) et près du Monument américain d'Essômes-sur-Marne, des Rougequeue à front blanc se sont installés. Sur la commune de Festieux, les investigations menées sur les hêtraies de pente ont permis d'observer de nombreux pieds de Laïche pied-d'oiseau et de Phalangère rameuse.

Sur les hauteurs de la vallée de la Marne, les travaux de curage de mares à Reuilly ont permis le développement du Rubanier nain et du Jonc des marécages.

A Cessières, le très rare Lichen *Lichenomphalia umbellifera*, a pu être confirmé sur le site, avec plusieurs stations présentes sur les sphaignes sous les bouleaux (2<sup>ème</sup> station des Hauts-de-France).

Dans les sables de la Sablonnière à Coincy, observation d'un juvénile de Lézard vert occidental, tandis qu'au boisement des Usages, cinq femelles de Triton crêté ont été capturées par nasses dans une mare restaurée en 2021 (1<sup>ère</sup> observation pour le site). Autant de résultats encourageants à la poursuite de la mise en œuvre de nos plans de gestion.



Anthericum ramosum © A. MESSÉAN



Lézard vert occidental © D. TOP

## ■ Nord

### Le Triton crêté s'épanouit à Maroilles !

Le Triton crêté, auparavant signalé de manière très ponctuelle à la Réserve naturelle régionale des Prairies du Val de Sambre à Maroilles (2006 et 2018), est désormais bien implanté. Les suivis engagés ces dernières années sur la réserve, menés initialement par notre conservatrice bénévole puis par le PNR Avesnois, ont profondément amélioré les connaissances. En 2023 et 2025, la pose de nasses a permis de recenser plusieurs individus sur cinq secteurs distincts, confirmant une population fonctionnelle et une reproduction probable, renforçant ainsi l'enjeu local de conservation.



Triton crêté © J. SAVARY

### Découverte de la Couleuvre helvétique à Proville !

La découverte en 2025 de la Couleuvre helvétique sur la RNR de l'Escaut Rivière à Proville (59) constitue la première donnée confirmée pour ce site. L'événement est d'autant plus marquant que l'espèce n'avait été signalée qu'à Escaudoevres il y a une dizaine d'années, sans observation récente dans le Cambrésis. Sa présence témoigne donc de la qualité écologique du site et du bon fonctionnement de ses habitats aquatiques et rivulaires et encourage la poursuite du suivi herpétologique local et de la gestion réalisée sur la réserve.



Couleuvre helvétique © V. LECOQ

### Découverte du Colchique d'Automne – Raimbeaucourt (59)



Colchique d'Automne © L. DAMBRINE

Dans le cadre d'un travail mené avec le Parc naturel régional Scarpe-Escaut, plusieurs sites privés ont été prospectés afin d'identifier des pistes concrètes de restauration de zones humides. Ces inventaires nous ont notamment permis de retrouver du Colchique d'Automne sur deux sites, situés à Raimbeaucourt : une ancienne peupleraie aujourd'hui prairie humide, ainsi qu'un boisement clairsemé. Si d'autres stations sont connues à proximité, sa présence ici reste un signal très positif, révélant le bon potentiel écologique de ces milieux et leurs perspectives encourageantes de restauration. De quoi envisager la suite avec optimisme !

## ■ Oise

### Nombreuses nouveautés entomologiques dans l'Oise

L'année 2025 aura permis de réaliser un grand nombre de découvertes sur les sites de l'Oise en matière de faune arthropode ! Parmi les plus marquantes d'entre elles, on pourra citer :

- Quelques insectes liés aux roselières : deux lépidoptères hétérocères que sont la Leucanie obsolète (*Leucania obsoleta*) et le Schoenobius géant (*Schoenobius gigantella*) ainsi qu'une coccinelle rare, la Coccidule tachetée (*Coccidula scutellata*) sur le site du Trou Bouilly (Le Plessis-Brion).
- Un coléoptère saproxylique (lié au bois mort) hautement patrimonial en forêt de Compiègne : *Hypulus quercinus*.
- Un carabidé lié aux berges exondées : l'Omophon bordé (*Omophon limbatum*) sur le site du Trou Bouilly (Le Plessis-Brion).
- Un coléoptère aquatique jusqu'alors inconnu de la région : *Potamophilus acuminatus*, observé au Bois de Morrière (Plailly).
- Première observation de la « Souris » (*Paidia rica*), autre hétérocère, au Bois de Morrière (Plailly).
- Découverte de deux espèces liées aux dunes sur le site du golf de Mortfontaine (Mortfontaine) : l'araignée *Alopecosa fabrilis*, et un microhétérocère, le Crambus contaminé (*Pediasia contaminella*). Il s'agit pour ces deux espèces de la seule station régionale connue hors littoral.
- Première mention régionale pour plusieurs microhétérocères : la Grapholite de Jung (*Grapholita jungiella*) en vallée de la Nonette (Ailly-Saint-Léonard) ; *Lampronia fuscata*, *Selagia argyrella* et la Grapholite de la Gesse (*Grapholita gemmiferana*) au Mont César (Bailleul-sur-Thérain) ; *Monochroa cytisella* et *Goidanichiana jourdheuilleta* au Bois de Morrière (Plailly).
- Premières mentions régionales depuis le XIXe siècle pour deux microhétérocères : au Bois de Morrière (Plailly) et au golf de Mortfontaine (Mortfontaine) pour *Neofaculta ericetella* ; une observation au Bois de Morrière pour *Apotomis sororculana*.
- Première mention picarde du Gnophos obscur (*Charissa obscurata*) depuis 2007 et première mention picarde depuis 1962 de l'Eupithécie de la Millefeuille (*Eupithecia millefoliata*) au Mont César (Bailleul-sur-Thérain).



*Alopecosa fabrilis* © J. DOULIEZ



*Coccidula scutellata* © J. DOULIEZ



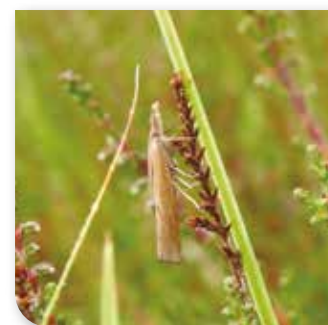
*Hypulus quercinus* © J. DOULIEZ



*Neofaculta ericetella* © J. DOULIEZ



*Omophon limbatum* © J. DOULIEZ



*Pediasia contaminella* © J. DOULIEZ

## ■ Pas-de-Calais

### Pas de colombe mais un Butor au Colombier !

Le 31 décembre 2025, une observation exceptionnelle de Butor étoilé a été réalisée sur le site du Colombier Virval. L'oiseau a été observé par notre relais local lors de ses prospections et comptages. Ce secteur, situé à proximité de l'autoroute de Calais, abrite des plans d'eau bordés de vastes roselières, habitats favorables à l'espèce. Le Butor étoilé n'y avait plus été observé depuis 2014. Cette donnée constitue une excellente nouvelle pour le site, illustrant l'intérêt écologique de ces milieux humides au cœur d'un territoire marqué par les infrastructures routières et l'urbanisation.

### Redécouverte de *Ranunculus lingua* sur la RNR de la Grenouillère

Un décapage de secteurs potentiels à bas-marais tourbeux a été réalisé en novembre 2018 au sein de la RNR de la Grenouillère. Le relevé phytosociologique effectué en 2025 sur la zone d'étrépage n'a pas mis en évidence le développement d'une végétation caractéristique des tourbières basses alcalines. Néanmoins, plusieurs espèces typiques y ont été observées ponctuellement, notamment la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), la Laiche brune (*Carex nigra*), la Laiche à ampoules (*Carex rostrata*) et la Laiche bleuâtre (*Carex panicea*), cette dernière n'ayant plus été signalée sur le site depuis 2009. La découverte la plus remarquable concerne l'observation de deux pieds de Grande Douve (*Ranunculus lingua*). Cette espèce, protégée et considérée comme vulnérable au niveau national, n'avait plus été observée sur le site depuis 1997.



### Découverte de la Mélitée du Mélampyre à la RNR des marais de Cambrin, Cuinchy, Annequin et Festubert

Cet été 2025, des prospections supplémentaires sur quelques prairies de la réserve ont pu être réalisées par une stagiaire de la MEL, Chiara Mulloni, dans le cadre d'un stage sur les prairies humides. Ces prospections ont permis de croiser en chemin un unique individu de Mélitée du Mélampyre ou Damier Athalie (*Melitaea athalia*). Cette espèce de papillon de jour est classée en danger en région Hauts-de-France d'après la dernière liste rouge régionale. Effectivement, seulement quelques populations sont connues en région notamment dans l'Aisne dans le secteur de Sissonne (à plus de 100 km de la RNR). En Belgique, l'espèce est surtout présente dans les Ardennes. La Mélitée du Mélampyre affectionne les prairies mésophiles, les bois clairs et pelouses sèches. La présence de cette espèce sur le secteur de Cambrin est exceptionnelle et sera suivi dans les années à venir.

### Le boulonnais nous a réservé quelques surprises comme chaque année

Un suivi du swarming (rassemblement en période de reproduction de nombreux chiroptères dans un même lieu) à la forteresse de Mimoyecques a eu lieu en octobre 2025. Ce suivi, réalisé par la CMNF a permis l'observation de 192 individus de chauve-souris, un record pour le site. Parmi les Murin à oreille échancrée, Murin de Natterer, Grand rhinolophe et Murin de Daubenton qui composent la majorité des observations, on peut noter la présence d'un individu femelle de Grand Murin ayant eu des jeunes à l'été 2025, posant la question d'une colonie à proximité du site. Les sites de maternité les plus proches sont situés à Hesdin et Montreuil sur mer.



Butor étoilé  
© B. TONDELLIER



Zone étrepée sur le site de la Grenouillère © F. ALDEWEIRELD



Mélitée du Mélampyre  
© I. LEMORT



Grand Murin  
© L. THIEFFRY CMNF

## ■ Somme

### Des papillons aussi dans la Somme, mais pas seulement !

Les inventaires et suivis sur les lépidoptères dans la Somme ont permis de faire de nouvelles observations remarquables. Sur les coteaux des vallées du Liger et de la Bresle, le suivi annuel des lépidoptères diurnes a permis de redécouvrir une population d'Endrosie diaphane (*Setina irrorella*). Cette jolie écaille orangée qui vole de jour comme de nuit est très rare et a disparu de nombreux coteaux en région. A Grouches-Luchuel, les suivis scientifiques ont permis d'observer de nouveau la Zygène du trèfle (*Zygaena trifolii*). Ce papillon en danger d'extinction n'avait pas été revu depuis 2010. Présent en nombre avec près de 200 individus, c'est la seule station récemment observée en vallée de l'Authie. A Nesle-l'Hôpital et Nesle-Normandeuse, sur un marais cogéré avec le CEN Normandie, les inventaires nocturnes ont permis l'observation de l'Apotomide de l'Osier blanc (*Apotomis lineana*). Cette très rare tordeuse n'est actuellement connue que dans moins de 20 départements en France. Elle se cantonne dans les saulaies des climats frais.

A l'occasion du renouvellement en cours du plan de gestion du marais du Pendé en vallée de l'Authie, des inventaires des bryophytes ont été menés. Ils ont permis de découvrir sur la partie tourbeuse du site le vulnérable Calliergon géant (*Calliergon giganteum*), et au sein des boisements l'Amblystégie des marais (*Hygroamblystegium humile*). Cette dernière est une première observation pour l'ancienne région Picardie. Lors du renouvellement du plan de gestion des marais de Condé-Folie à Fontaine-sur-Somme, une importante population d'Aeshne isocèle (*Aeshna isocèles*) a été mise en évidence. Cet libellule brune aux yeux vert émeraude, observée pour la première fois sur le site en 2022, n'était jusque-là connue que de quelques localités du département de la Somme et dans les marais arrière-littoraux. Depuis 2022, l'espèce colonise progressivement les marais de la vallée de la Somme et, lors des prospections menées en 2025, ses effectifs apparaissent en nette augmentation devenant une des espèces d'Odonates principales sur le site durant le mois de juin 2025. Actuellement classée « en danger d'extinction » dans les Hauts-de-France, l'observation de plusieurs tandems dans différents secteurs du site suggère que l'espèce s'y reproduit.



Endrosie diaphane © S. MAILLER



Zygène du trèfle © M. FRANQUIN



Apotomide de l'osier blanc © D. ADAM



## ■ Inventaire sur 10 sites préservés par le Conservatoire en 2024-2025

Le plan national d'actions en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation, et sa déclinaison dans les Hauts-de-France sous la forme d'une feuille de route pour les années 2025 et 2026, prévoient de renforcer les connaissances régionales sur les insectes pollinisateurs.

C'est dans cet objectif que le Conservatoire a réalisé en 2024 et 2025, avec le soutien financier du fonds vert et de la DREAL Hauts-de-France, un inventaire des abeilles sauvages et des syrphes sur 10 sites qu'il préserve. Ces sites sont répartis sur 3 départements et concernent 11 communes. Ce travail a été réalisé par une équipe constituée de 6 salarié.e.s du Conservatoire.



Pose de coupelles colorées pour l'inventaire des abeilles sauvages sur le site du parc des Bruyères à Fère-en-Tardenois (02) © G. REY

Les relevés sur le terrain ont été effectués entre mars et septembre 2024 avec un complément en avril-mai 2025 suite au printemps frais et humide de l'année précédente. Ils ont été réalisés par des prospections à vue à l'aide de filet et complétés sur certains sites par de la pose de tentes Malaise pour les syrphes et de coupelles colorées pour les abeilles sauvages. Tous les individus prélevés ont ensuite été déterminés en laboratoire par les personnes compétentes au Conservatoire.

Pour les abeilles sauvages, 185 espèces ont été observées sur l'ensemble des sites dont environ une quinzaine considérée comme potentiellement nouvelles pour la région et 74 considérées comme patrimoniales. 60% des espèces observées sont terricoles pour la nidification et 70% sont polylectiques (espèces généralistes pour la récolte du pollen).

Pour les syrphes, 113 espèces ont été observées dont une nouvelle espèce pour la région et 23 considérées comme patrimoniales. 37% des espèces sont phytophages au stade larvaire et 20% sont saproxyliques (vivant dans du bois en décomposition).

Cette étude a permis au travers de diverses analyses d'apprécier le réseau plante-abeilles sauvages sur l'ensemble des sites étudiés et d'étoffer la connaissance des cortèges des abeilles des landes et des pelouses de la région. Par exemple, 50% des espèces régionales appartenant au cortège des espèces des pelouses (calcicoles, sabulicoles) et 45% des espèces du cortège des landes ont été observées sur l'ensemble des sites étudiés.

Cet inventaire a permis de dresser un premier état des lieux sur ces sites qui sera à compléter au fil du temps avec des relevés complémentaires. La connaissance régionale de ces groupes est améliorée mais reste encore largement lacunaire. Les sites préservés par le Conservatoire bénéficient peu de ce type d'inventaire et les résultats montrent qu'ils jouent un rôle très important pour l'accueil de certaines espèces aux écologies exigeantes.



Localisation des sites préservés par le Conservatoire qui ont bénéficié d'un inventaire des syrphes et des abeilles en 2024-2025 © G. REY



## ■ De la tourbe dans toute la région Hauts-de-France

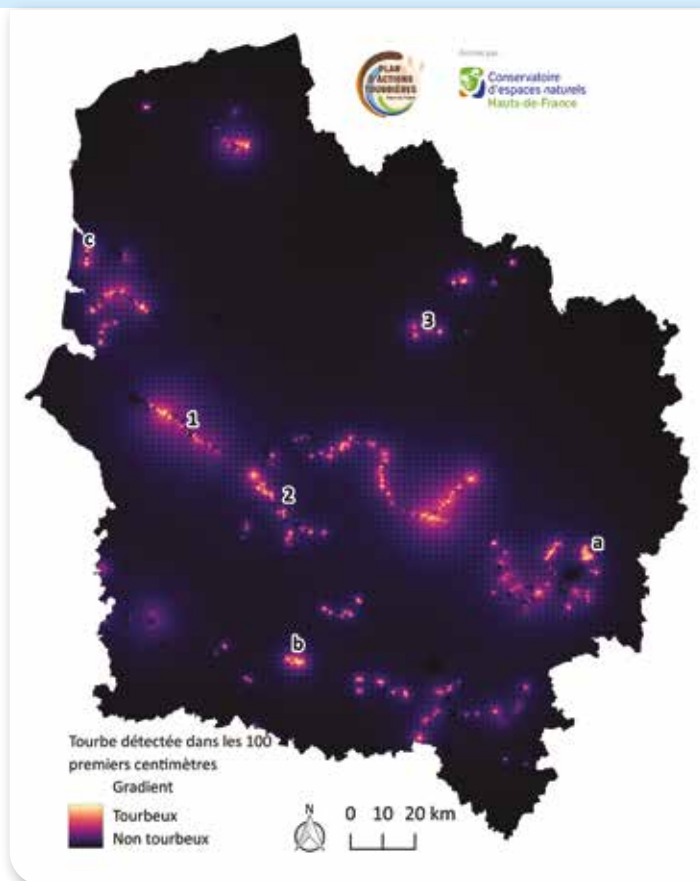
En 2025, le Plan Régional d'Action en faveur des Tourbières (PRAT 2022-2031), porté par le Conservatoire avec le soutien des Agences de l'eau Artois-Picardie et Seine-Normandie et de la DREAL Hauts-de-France (Fonds Vert), a marqué une étape majeure dans la connaissance des tourbières.

Véritables éponges naturelles, ces milieux régulent les crues, filtrent l'eau et abritent une biodiversité remarquable. Ce sol, composé en grande partie de végétaux peu dégradés, constitue un très important stock de carbone qu'il faut préserver.

Jusqu'à présent, ces milieux restaient peu cartographiés en dehors des sites gérés par le conservatoire. Grâce à 3 800 sondages pédologiques réalisés sur plusieurs années, des analyses et cartes ont pu être produites. La carte ci-contre présente les enveloppes tourbeuses prospectées (en clair), situés dans des fonds de vallées comme la Somme (1), l'Avre (2) ou la Sensée (3), mais aussi dans des marais comme la Souche (a), Sacy (b) ou encore Balançon (c).

A ce jour, la superficie de sol tourbeux en région est évaluée autour de 90 km<sup>2</sup>. Bien qu'ils ne s'agissent pas strictement de tourbières fonctionnelles, les enjeux de conservation de la tourbe sont tels qu'au vu des surfaces concernées, les Hauts-de-France ont une haute responsabilité nationale.

En 2026, dans le cadre du PRAT sera mis en place un protocole pour estimer les volumes de tourbe et le stockage de carbone afin de mieux orienter les actions de préservation.



Les enveloppes tourbeuses prospectées et analysées par le PRAT

## ■ Des papillons d'Europe du Nord dans le marais du Pendé

Le marais du Pendé est un site historique pour le Conservatoire qui en est propriétaire depuis 1997. Il est constitué majoritairement de roselières, ainsi que de prairies et de jeunes boisements humides sur environ 43 ha. Un sol tourbeux est de plus présent sur certains secteurs. 2025 a marqué le début des inventaires pour élaborer le quatrième plan de gestion du site. Des inventaires de papillons de nuit ont été réalisés afin de rechercher certaines espèces à forts enjeux observées au début des années 2010. Les inventaires de 2025 n'ont pas déçu et ont permis de revoir nombre d'entre elles, auxquelles s'ajoutent des nouveautés. Notons parmi les observations de l'année l'Acléride londonienne (*Acleris shepherdana*), l'Acléride de la Salicaire (*Acleris lorquiniana*), la Nonagris rubanée (*Archanara dissoluta*), la Noctuelle du Roseau (*Aresnostola phramitidis*), l'Hypénode des tourbières (*Hypenodes humidalis*), la Lithosie obtuse (*Pelosia obtusa*) ou encore l'Ecaille de l'Ortie (*Spilosoma urticae*).

Le cortège de papillons de zone humide du site est caractérisé par une proportion importante d'espèces dont l'aire de répartition se situe principalement en Europe du Nord (sud Scandinavie, Royaume-Unis, Pays-Bas, Pologne). Elles trouvent dans les marais du Nord de la France des refuges avec les conditions de fraîcheur qui sont essentielles à leur développement. Ces papillons, tout comme leurs habitats, sont donc particulièrement sensibles aux changements climatiques actuels.



- Ecaille de l'ortie : *Spilosoma urticae* © D. ADAM



Acléride londonienne : *Acleris shepherdana* © D. ADAM



## ■ Coléoptères : une diversité confirmée sur la RNN

En 2025, un inventaire des coléoptères a été réalisé sur la Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa afin d'actualiser les connaissances issues du précédent plan de gestion. Le protocole reposait sur un échantillonnage standardisé combinant deux dispositifs complémentaires. Des pièges Barber, enterrés à ras du sol et activés avec une solution d'eau salée, ont ciblé les carabes, groupe sensible aux caractéristiques des milieux. Des pièges CSR (Cebo-Sobre-Rejilla) ont été installés dans les parcs de pâturage ovins et bovins pour échantillonner les coléoptères coprophages ; ils étaient activés avec des excréments et une solution d'eau salée. Les relevés ont été réalisés tous les quinze jours sur différents secteurs représentatifs du site.

Les premières déterminations totalisent 2 753 individus répartis en 72 espèces. Les Carabidés représentent 31 espèces et les Scarabées coprophages 23 espèces. 29 espèces sont nouvelles pour la réserve. Plusieurs taxons pourraient également être nouveaux à l'échelle départementale, dont *Euoniticellus fulvus* déjà confirmé.

La diversité observée, notamment pour le groupe d'espèces liées aux pratiques de pâturage, met en évidence la complémentarité des habitats présents et l'intérêt de maintenir une gestion extensive favorable aux cycles biologiques de ces insectes. L'analyse approfondie des données permettra d'affiner ces premiers constats et d'alimenter les futures orientations de gestion de la réserve.



Pièges CSR (à gauche) et Barber (à droite) © C. PAYELLE



*Euoniticellus fulvus*, nouvelle espèce pour le Pas-de-Calais

## ■ À la rescousse du Triton crêté et de la Rainette verte

MAREAM (Mares et Amphibiens Menacés) est un projet mené dans l'Aisne et l'Oise soutenu par l'Agence de l'eau Seine-Normandie et le Fonds Vert. Il a pour ambition de mieux connaître et de renforcer les réseaux de mares favorables à deux espèces : le Triton crêté et la Rainette verte. L'objectif est d'élaborer, avec les acteurs du territoire, des stratégies d'intervention pour ces deux espèces menacées.

Avec la disparition de certaines pratiques agricoles et forestières, auxquels s'ajoutent les changements globaux, la pression sur les amphibiens et leurs habitats ne cesse d'augmenter. Le triton crêté a une exigence écologique forte, il préfère les mares de bonne qualité, profondes et possédant des supports de pontes. La rainette verte quant à elle est fortement impactée par la qualité des habitats terrestres, elle privilégie les mares entourées de différentes strates de végétations. En conséquence, ce sont les amphibiens qui régressent le plus dans nos départements.

Face à ce constat, le Conservatoire a lancé un état des lieux approfondi du réseau de mares et des populations de tritons et de rainettes.



Jolie mare végétalisée en forêt d'Ourscamp, caractérisée dans le cadre du projet © L. MAZAUD



Prospection nocturne avec recherche au filet troubleau du triton crêté © L. MENAGER

**1000** mares caractérisées depuis le début du projet

**92** mares inventoriées lors de prospections nocturnes pour chercher le triton crêté

**45** mares où la présence du triton crêté a été validée

**49** mares ou nos chargées d'études ont fait des points d'écoute pour entendre le chant de la rainette verte

**27** mares où la présence de la rainette verte a été validée





Cette année s'est déroulée la seconde saison de suivi par Capture-Marquage-Recapture (CMR) du Sonneur à ventre jaune *Bombina variegata* dans le sud de l'Aisne sur les massifs forestiers de Villeneuve-sur-Fère, Coigny et Brécy. L'objectif de cette méthode ? Estimer la taille des populations locales et les capacités de dispersion de l'espèce au sein des boisements. Dans ce cadre, 4 sessions de terrain ont été réalisées entre juin et juillet.

## Résultats des suivis 2025

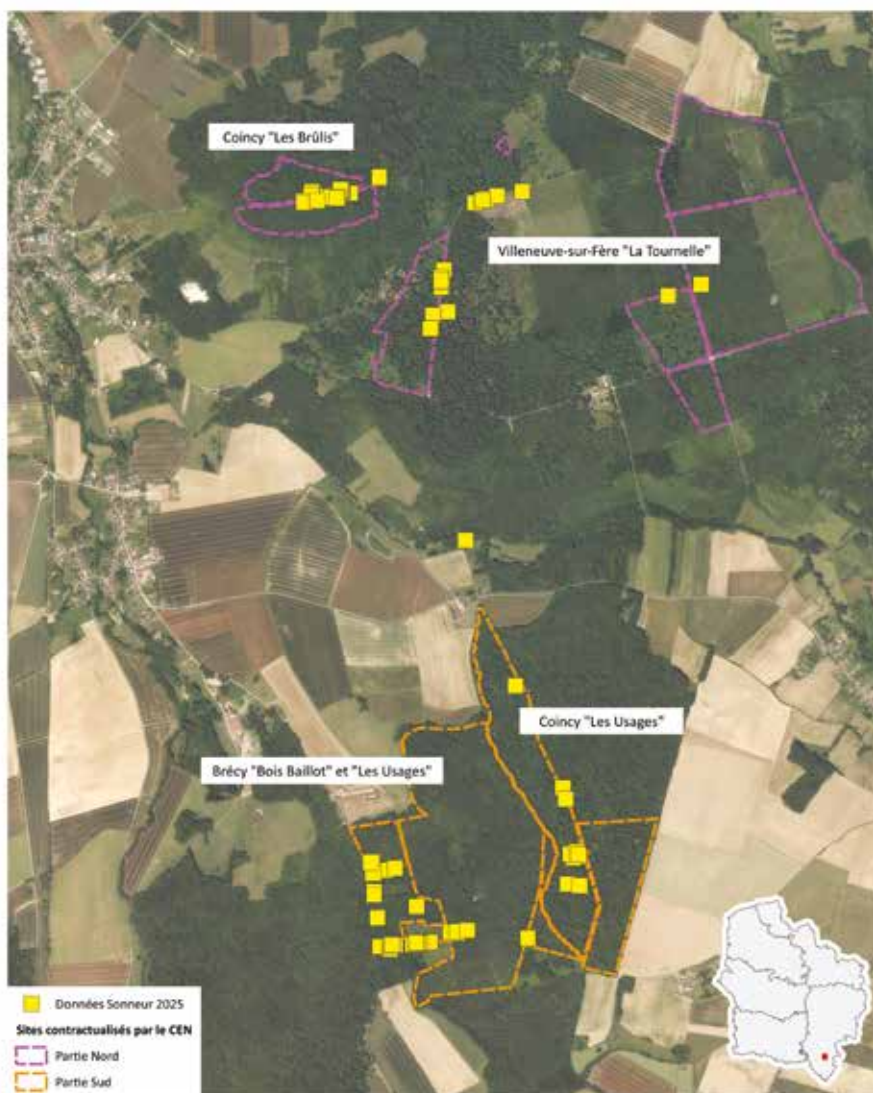
Au total, **124 individus différents** ont été capturés au cours de la saison 2025 tous sites confondus, dont **107 individus nouvellement identifiés** par rapport à 2024 (39 adultes, 53 subadultes et 15 juvéniles). La structure en âge observée reflète une activité de reproduction avérée et un recrutement récent ces dernières années.

## Taille des populations

**Pour la partie Nord** (« Bois de la Tournelle » Villeneuve-sur-Fère + « Les Brûlis » Coigny) : la population est estimée à **105 individus**, avec un intervalle de confiance à 95% compris entre 79 et 164 individus. Bien que l'incertitude associée à cette estimation soit importante, ce résultat confirme que le massif représente l'une des plus grandes stations du département de l'Aisne.



Détermination individuelle par le patron ventral unique  
© T. TRONEL



**Pour la partie Sud** (« Les Usages et Bois Baillot » Brécy + « Les Usages » Coigny) : la population est estimée à **82 individus** (IC 95 % : 72 – 106). A Brécy, plusieurs femelles adultes, capturées pour la première fois en 2024, ont été recapturées en 2025 dans des mares restaurées, indiquant une utilisation récurrente des aménagements réalisés en faveur de l'espèce. A Coigny, seuls des individus immatures ont été observés.

Des travaux de création de points d'eau ont été réalisés à l'automne dernier afin de renforcer le réseau d'habitats favorables existant (excepté au Bois de la Tournelle). La poursuite du suivi CMR en 2026 permettra d'évaluer la capacité de recolonisation des nouveaux habitats créés ainsi que l'efficacité de ces aménagements pour la conservation du Sonneur à ventre jaune.



Sonneur à ventre jaune © H. GALIPOT



Afin d'assurer la protection pérenne des espaces naturels, le Conservatoire les acquiert, les loue (par bail emphytéotique) ou passe des conventions pluriannuelles avec leurs propriétaires (maîtrise foncière ou d'usage). S'adaptant au contexte, il intervient aussi via des outils réglementaires comme une réserve naturelle. S'appuyant sur une approche concertée, au plus près des enjeux environnementaux, sociaux et économiques des territoires, l'association œuvre avec les collectivités et les acteurs locaux (élus, associations, riverains, agriculteurs) pour assurer une préservation partagée du patrimoine naturel.

L'année 2025 est à nouveau marquée par une progression avec 25 nouveaux sites d'intervention représentant pas moins de 1 000 ha. On notera notamment de nombreuses contractualisations en lien avec les programmes de protection des amphibiens (boisements à sonneurs, milieux prairiaux hébergeant des mares) et le vaste Domaine de Chaalis dans l'Oise, propriété de l'Institut de France.

## Nouveaux sites 2025

### ■ Aisne



Bois de Saint-Thomas © T. GÉRARD

En 2025, les extensions, acquisitions ou nouvelles conventions ont concerné une vingtaine de sites pour une surface de plus de 300 ha. Ces différentes démarches ont ainsi permis de développer de nouveaux partenariats sur plusieurs secteurs emblématiques du département.

Dans le **Laonnois**, 4 conventions ont été signées avec des propriétaires privés de terrains sur les communes de Chaillevois, Etouvelles, Presles-et-Thierry et Parfondru. Ces conventions visent à préserver des boisements, des zones humides et des mares, ainsi qu'une pelouse sableuse à Armérie des Sables. Le partenariat sur les communaux de **Royaucourt-et-Chailvet** qui hébergent des milieux de grand intérêt au sein du site Natura 2000 des collines du laonnois a été renforcé et étendu. Plus à l'est, vers la Champagne-Picarde, des conventions ont été signées sur des terrains boisés privés de la commune de **Courtrizy-et-Fussigny** et avec la **commune de Saint-Thomas** dont les terrains communaux hébergent un bel ensemble boisé parcouru de zones de sources et ruisselets.



Château de la Bôve © T. GÉRARD

Sur le secteur du **Chemin des Dames**, de nouvelles parcelles ont été conventionnées sur les pelouses du **Mont de Fer à Cerny-en-Laonnois** et une convention a été signée avec les propriétaires du parc du **Château de la Boves à Bouconville-Vauclair** avec des enjeux liés aux chauves-souris et aux boisements.

Dans le **Soissonnais**, un propriétaire a signé une convention pour la gestion de pelouses calcaires sur la commune d'**Acy** et la gestion du site des pelouses de **Belleu** est renforcée avec la signature d'un partenariat avec un propriétaire de parcelles limitrophes aux parcelles communales déjà gérées.

Dans le **sud du département**, l'adhésion des propriétaires forestiers se poursuit avec plusieurs partenariats notamment pour développer des actions en faveur des mares sur les communes d'Epieds et de Villeneuve-sur-Fère.

### ■ Un partenariat actif avec la Safer Hauts-de-France

Les collaborations avec la **Safer Hauts-de-France** ont permis au Conservatoire de monter de beaux projets d'acquisitions afin de garantir durablement la gestion d'espaces agricoles à forte valeur écologique. De nouvelles parcelles ont ainsi été acquises dans la **vallée de l'Oise** sur les communes de Beautor, La Fère et Travecy pour un total de 36 ha. Par son intervention foncière et son accompagnement des acteurs locaux, la Safer Hauts-de-France joue ainsi un rôle déterminant dans la concrétisation de ces projets conciliant agriculture et préservation des milieux naturels.



En dehors des prairies inondables de la vallée de l'Oise, la Safer a également rétrocédé au Conservatoire un ensemble de parcelles d'une surface totale de 22 ha pour la préservation du **coteau de Bézu-les-Fèves** situé sur l'aire d'alimentation du captage de la commune d'Epoux-Bézu. Ce coteau héberge des milieux de pelouses sableuses abritant une flore typique des pelouses du Valois. On y retrouve notamment le rare Orpin rougeâtre accompagné de la Porcelle glabre, de la Gnavelle annuelle, du Trèfle strié et de l'Ornithope délicat. Les blocs de grès qui parsèment certains secteurs sont le support d'une bryoflore remarquable avec notamment la Grimmie à feuilles aristées et l'Hedwigie ciliée. Le site est également favorable à la présence de la Pie-Grièche écorcheur, du Tarier pâtre et du Léopard des souches. Ce site sera confié en gestion à un éleveur local de bovins lui permettant de conforter son exploitation. Cette acquisition pourrait également faciliter la mise en œuvre par le syndicat de l'Ourcq et du Clignon de travaux de restauration du cours d'eau le Clignon qui coule en pied de coteau.



Coteau d'Epoux-Bézu © A. MESSÉAN



Bloc de grès sur le Coteau d'Epoux-Bézu © A. MESSÉAN

## ■ Nord

Dans les **Flandres**, le partenariat avec des privés à Merckeghem se renforce pour 10 ans et permet de préserver la dernière tourbière du secteur.

Dans le **Douaisis**, après quelques années d'expertise et l'élaboration d'un plan de gestion, le Conservatoire et un privé ont conclu un bail emphytéotique dans les marais d'Arleux sur des secteurs para-tourbeux de la Sensée. La vallée de la Sensée, encore peu valorisée par le Conservatoire, est un objectif de la stratégie foncière du CEN.

Dans la **vallée de l'Escaut**, les contrats se renouvellent ou se renforcent sur 4 sites propriétés de la Communauté d'agglomération de Valenciennes métropole, partenaire historique du Conservatoire.

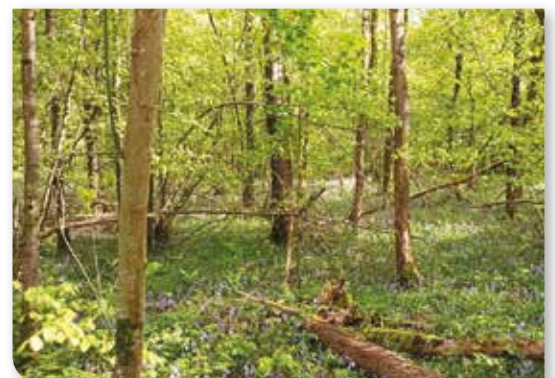
Enfin dans l'**Avesnois**, les partenariats avec la Communauté d'agglomération Maubeuge Val de Sambre et Noréade débouchent sur de nouveaux sites gérés. Situés à Ferrière-la-Grande, Dompierre-sur-Helpe et Saint-Souplet, ils sont d'origine anthropique (forage, carrière, zone de captage) mais n'en présentent pas moins des enjeux écologiques remarquables.

## ■ Zoom sur le bois de Cartignies.

Répondant à l'appel à candidatures de la SAFER Hauts-de-France, le Conservatoire s'est rendu propriétaire en juin 2025 de ce bois de 22 ha à la limite du Cambrésis et de l'Avesnois. Cette parcelle entre dans la stratégie nationale des Conservatoires de créer un réseau de vieilles forêts (programme Sylvae). L'objectif est de laisser le plus de place possible à la libre évolution dans un objectif de préservation sur le long terme. Très peu d'interventions sur la végétation seront programmées. L'objectif est de laisser les arbres accomplir leur cycle biologique complet : croissance, maturité, vieillissement puis mort suivie d'une régénération naturelle afin de favoriser le bois mort, les « gros » arbres, tous les cortèges de biodiversité associés ainsi que la captation maximale du Carbone. De nombreux oiseaux forestiers à enjeu pour la région y ont déjà été observés en période de reproduction comme le Pic épeichette ou la Bécasse des bois. Les boisements dominés par l'Erable sycomore mais aussi le Charme, l'Aulne ou encore le Frêne sont, pour partie, d'âge mature mais appelés encore à vieillir.



Pic épeichette © C. COMMON



Bois de Cartignies © B. GALLET



## ■ Oise



Domaine de Chaalis © M. FRANQUIN

En 2026, les nouvelles contractualisations, acquisitions ou extensions ont concerné une quinzaine de sites pour une surface de plus de 800 ha, mais un seul site, en Convention d'assistance à la gestion, couvre à lui seul plus de 700 ha. Il s'agit **du Domaine de Chaalis**, propriété de l'Institut de France, qui en est également gestionnaire avec l'Office National des Forêts.

Un autre site appartenant à l'Institut de France, mais rattaché cette fois au **Domaine de Chantilly**, le Marais de **La Canardière** a également fait l'objet d'une signature de convention, notamment en raison de la présence d'une population de Rainette verte, et d'une mare remarquable à Queue de renard (*Hippuris vulgaris*), rarissime dans ce secteur.

Situé dans le **Valois et en Pays de France**, ces deux sites, comptent parmi les sites d'intérêt écologique du Parc Naturel Régional Oise-Pays de France.

Non loin de là, en **Vallée de l'Automne**, entre Valois et Compiégnois, un prêt à usage permet aujourd'hui de mieux préserver les populations de

chauve-souris de la **Carrière Flaucourt à Vauciennes et Vez**.

A l'autre extrémité du Département, **en Pays de Bray**, plusieurs conventions ont pu être signées, notamment à la faveur de la mise en œuvre du projet **MAREAM**, programme d'intervention en faveur des mares à Triton crêté et Rainette verte (voir page 19).

**Les herbages de Brétel**, à cheval entre l'Oise et la Seine-Maritime, font l'objet d'un partenariat entre l'association Terre de Lien, les deux conservatoires d'espaces naturels des régions concernées et l'exploitant agricole local, et viennent offrir un bel écrin de prairies humides à la réserve naturelle régionale de **Saint-Pierreès Champs**.

Les autres sites contractualisés en Pays de Bray visent tous la préservation de Triton crêté dans ce secteur et donne un prolongement aux programmes agro-environnementaux développés ces dernières années pour conserver la cadre de vie et la nature originale des prairies de la Boutonnière du Bray.

Enfin dans le **Vexin**, la population de Petit Rhinolophe d'Hénonville fait de nouveau l'objet de suivis et d'actions de préservation ; et la Prairie des Groux à Trie-Château, propriété du département de l'Oise, est aujourd'hui bien intégrée au réseau des sites d'intervention du Conservatoire.

## ■ Zoom sur le Domaine de Chaalis

L'abbaye cistercienne de Chaalis trône au milieu d'un superbe Domaine, comprenant bois, landes, pelouses, prairies, chaos de grès, étangs et forêts inondées d'un très grand romantisme et d'une très grande qualité de nature.

Les bois sont en grande partie soumis au régime forestier et font l'objet d'une attention particulière de l'Office National des Forêts. Forêts cathédrales et grande futaies ont longtemps été privilégiées, mais le maintien d'espaces de pacage a permis d'hériter de vastes surfaces de landes, sèches et humides.

Les Bruyères de Frais vent sont un des ensembles les plus connus. Laïche des sables, Bruyère cendrée et Violette des chiens caractérisent les milieux présents, tandis que les chaos de grès accueillent des communautés de mousses et de lichens parmi les plus remarquables de la région.

La forêt inondée, à Aulne glutineux et diverses espèces de saules, qui borde le sentier des écrivains, est aussi d'une très grande naturalité et a livré des listes d'espèces de papillons de nuit de très grand intérêt. Près de là subsiste une belle population d'Osmonde royale, grande fougère devenue rare en région.

Il convient d'actualiser aujourd'hui les connaissances naturalistes de ce Domaine afin de mieux intégrer ces enjeux dans la gestion de ces espaces. C'est tout l'objet de la concertation engagée entre l'Institut de France, l'ONF et le Conservatoire.



Bruyère cendrée © D. TOP



Osmonde royale © D. TOP



## ■ Pas-de-Calais

Dans le **Boulonnais**, à Nesles, le Conservatoire est partenaire des propriétaires du bois Godin sur la cuesta sud depuis quelques années. Le site, qui accueille le Sénéçon à feuilles spatulées (*Tephrosia helenitis*) et le Hibou grand-duc en reproduction possible, a été conforté par la signature d'une convention avec la SANEF, propriétaire de parcelles contiguës. Cette acquisition permet notamment de mettre en place un pâturage plus cohérent.

Dans la **forêt de Créquy**, un partenariat a été établi avec la société forestière de CNP Assurances, propriétaire d'une partie du boisement. Ce prêt à usages a déjà permis l'aménagement de 2 bunkers pour les chiroptères et va déboucher sur une expertise naturaliste du Conservatoire dans la gestion sylvicole.

Dans la **vallée de l'Authie**, les acquisitions en continuité du site historique du marais du Haut-Pont à Douriez se poursuivent avec cette fois, une prairie à Tortefontaine en continuité du site géré.

A peine plus au nord, dans la **vallée de la Canche**, un partenariat innovant avec la Commune de Frévent et l'ONF a été conclu pour la gestion d'un petit bois de pente. Un vieillissement des feuillus, l'entretien d'une clairière et le renouvellement forestier des résineux seront les axes de travail à venir. A Monchel-sur-Canche, le partenariat se pérennise sur le marais appartenant à la Commune de Conchy-sur-Canche dans la lignée des autres sites communaux contractualisés (Ligny-sur-Canche, Boubers-sur-Canche).

Ces deux vallées sont, bien entendu, particulièrement ciblées dans la stratégie foncière du Conservatoire au regard de leur enjeu écologique.

Enfin, dans le **bassin minier**, un 2<sup>ème</sup> terriL a été contractualisé sur la Commune de Divion. Ses pelouses thermophiles mais surtout ses nombreuses mares abritant nombre d'amphibiens (Crapaud calamite, Pélodyte ponctué...) lui confèrent un intérêt tout particulier.

## ■ Zoom sur le terriL n° 1 de Divion



Vue du paysage depuis le terriL de Divion © I. LEMORT

Les terrils du bassin minier témoignent du passé industriel de notre région. Leur valeur patrimoniale est liée à l'histoire du charbon qu'ils racontent et aux paysages qu'ils façonnent. Leurs classements au patrimoine mondial de l'UNESCO d'une part et relatif à la loi sur les paysages de 1930 d'autre part, en est le reflet.

Depuis une dizaine d'années, le Conservatoire s'attache aussi à mettre en valeur leur **patrimoine biologique**. Le terriL 1 ne fait pas exception et présente des zones humides très nombreuses (plus de 30), de toutes natures (temporaires, pérennes, végétalisées, pionnières), qui offrent un milieu de reproduction d'intérêt pour des amphibiens typiques du Bassin minier comme le Crapaud calamite et le Pélodyte ponctué. S'y retrouvent également le Triton ponctué, le Triton palmé et le Triton alpestre. Cet habitat attire aussi le Petit Gravelot, même si sa reproduction sur le site n'a plus été constatée depuis plusieurs années.

Ses vastes zones ouvertes présentent des pelouses rases où poussent plusieurs espèces d'intérêt patrimonial comme la Cotonnaire naine (*Logfia minima*) ou la Canche caryophyllée (*Aira caryophyllaea*). Originalité du site, la présence d'une station de Vulpie unilatérale, plante rare, présente sur quelques terrils du Bassin minier et sur une partie du littoral. Ces milieux attirent également des criquets comme l'Ædipode turquoise, le Tétrix des carrières, le Gomphocère tacheté ou encore le Grillon d'Italie.

Les boisements de périphérie du site accueillent une avifaune également remarquable ; on peut y observer, entre autres, l'Hypolaïs polyglotte ou la Tourterelle des bois.



## ■ Somme

Le partenariat avec le Département de la Somme et le Conservatoire du littoral se poursuit en vallée de la Somme et le développement de la maîtrise foncière reste dynamique en 2025.

Le **Conservatoire du littoral** a acquis en 2025 près de 33,9 ha en Moyenne vallée de la Somme (Amiens-Abbeville) qui ont rejoint officiellement le réseau de sites gérés par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France début 2026. Il s'agit d'extension du marais communal d'Espagne-Epagnette (+3,3 ha), de l'Étang le Maçon à Mareuil-Caubert (+0,6 ha), du Marais des Communes à Long (+0,4 ha), des Bas près à Longpré-les-Corps-Saints et Condé-Folie (+6 ha) et surtout l'acquisition d'une propriété de 22,6 ha située sur Yzeux en continuité directe des terrains gérés par le Conservatoire sur le Marais de Belloy-sur-Somme. Ces dernières parcelles font partie de la même unité écohydrologique que les terrains restaurés dans le cadre du LIFE Anthropofens en 2025, ce qui permettra une meilleure maîtrise de la gestion des niveaux sur ce site qui représente un enjeu majeur pour la préservation des tourbières.

Le **Département de la Somme** a quant à lui acquis près de 33,6 ha en vallée de la Somme, notamment aux Etangs de la Barette à Corbie (+14,5 ha), au marais de Picquigny (+4,7 ha) et au marais des Cavins (+1,3 ha) et pour un projet de 10<sup>ème</sup> ENS en amont de Péronne (+12,5 ha). La convention de gestion avec le Département fera prochainement l'objet d'un avenant pour intégrer officiellement ces parcelles.

En parallèle, le Conservatoire a acquis, en partenariat avec la **SAFER Hauts-de-France**, 2 parcelles sur la commune de Liomer pour une superficie de 1,2 ha. Ces parcelles sont situées en continuité du larris de Le Quesne, portant la surface totale du site à 3,8 ha.

## ■ Une expertise pour le marais de Flixecourt

En complément des acquisitions réalisées en 2025, le Conservatoire a également signé une convention de partenariat de 2 ans avec la Commune et le Centre Communal d'Actions Sociales de Flixecourt afin de mener une expertise sur le marais communal. D'une superficie de 56,3 ha, il s'agit de terrains dans la vallée de la Somme qui sont composés de prairies humides et de boisement, notamment d'une peupleraie. L'élaboration d'un document de gestion permettra de définir avec les acteurs locaux un projet de restauration en faveur des milieux humides de la vallée. Le partenariat pourra être poursuivi après cette première expertise, en fonction des moyens humains et financiers de l'association.



Marais de Flixecourt ©M. FRANQUIN

Un des objectifs de la Stratégie Nationale Aires Protégées (SNAP) concerne l'extension et le renforcement du réseau d'aires protégées existant d'ici à l'horizon 2030. Elle a fait l'objet d'une déclinaison régionale sous la forme d'un plan d'actions territorialisé dont une des actions vise à l'identification des zones à enjeux de conservation en région. Dans ce cadre, le Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France a été chargé depuis 2023 d'identifier ces zones pour le volet espèces grâce à un financement du Fonds Vert et en copilotage avec la DREAL Hauts-de-France.

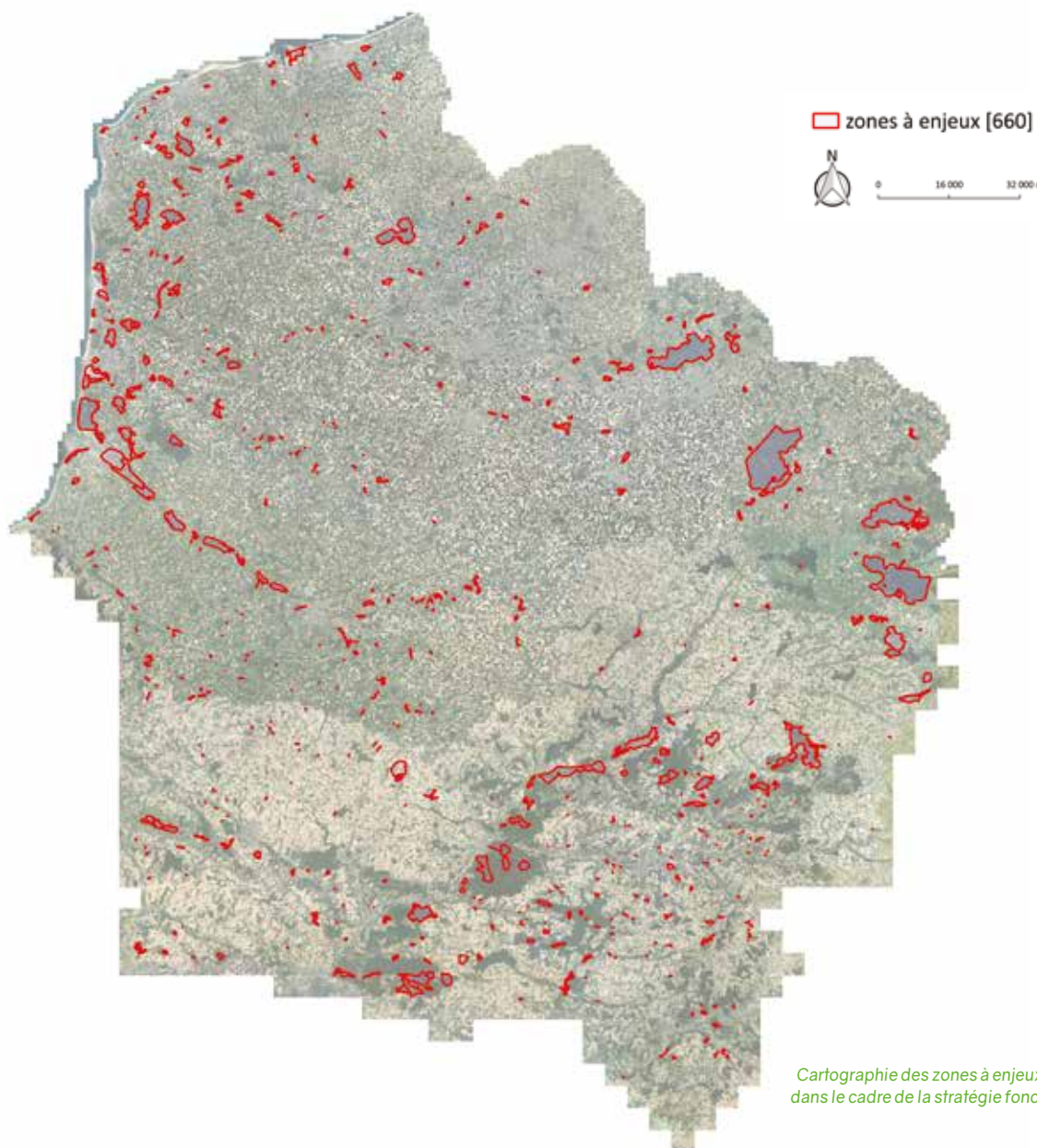
L'objectif du volet espèces a été, sur la base de données d'occurrence des espèces et d'une connaissance des espaces déjà protégés, d'utiliser un outil de planification territoriale « Marxan » pour définir et hiérarchiser un réseau de mailles complémentaires entre elles minimal, dont la préservation permettrait l'atteinte d'objectifs de conservation préalablement fixés.

Ce travail a fait l'objet d'un rapport complet et d'un webinaire accessibles sur le site de la DREAL Hauts-de-France :



### ■ Une carte des zones à enjeux pour la stratégie foncière

La cartographie de ces zones à enjeux a servi de base à l'identification d'espaces délimités pour travailler à une stratégie foncière renouvelée. Elle a été renforcée par l'ajout des résultats d'autres projets régionaux et la mise en place d'un travail concerté avec l'ensemble de l'équipe. On peut ainsi noter l'ajout de résultats issus du *Plan régional d'action en faveur des tourbières (PRAT)* et du *Plan d'action en faveur des pelouses calcicoles (PAPECH)*.



Cartographie des zones à enjeux délimitées dans le cadre de la stratégie foncière du CEN



Entre septembre 2024 et février 2025 les équipes territoriales du Conservatoire ont été mises à contribution pour affiner et compléter le travail au travers de leurs connaissances du territoire. A partir des zones pré-identifiées par les projets régionaux, les équipes ont délimité finement les espaces à enjeux sur photographies aériennes. En complément de la délimitation des enveloppes d'intérêt, ils avaient pour mission de compléter des informations relatives à la typologie dominante du milieu, le nom du site, l'observateur et tout autre commentaire qu'ils jugeait utiles. Un certain nombre d'informations liées au foncier ont été implémentées elles de manière automatique (opportunité de contractualisation sur la base du fractionnement des propriétés, nombre de parcelles, surface, etc.). L'ensemble de ces informations permettra dans le futur d'appuyer les démarches liées à la stratégie foncière du conservatoire.

Au total ce sont 660 zones à enjeux, pour un total de 91 205 ha qui ont été délimitées, que l'on peut « comparer » aux 595 sites d'intervention du CEN pour 20 582 ha au 31/12/2025.

On distingue alors deux grands cas de figure, à ce stade de façon un peu arbitraire :

- Les « territoires » : enveloppes à enjeux d'une surface supérieure à 300 hectares ;
- Les « sites » : toute enveloppe représentant un site pertinent, d'une superficie inférieure à 300 hectares.

### ■ Une stratégie claire et hiérarchisée

Afin d'établir un programme d'intervention pragmatique, des pistes de hiérarchisation et objectifs à atteindre ont été discutés d'abord en termes de typologie d'approche, ensuite en termes de priorité d'action.

3 typologies ont été définies dans la stratégie et assignées aux zones à enjeux délimitées.

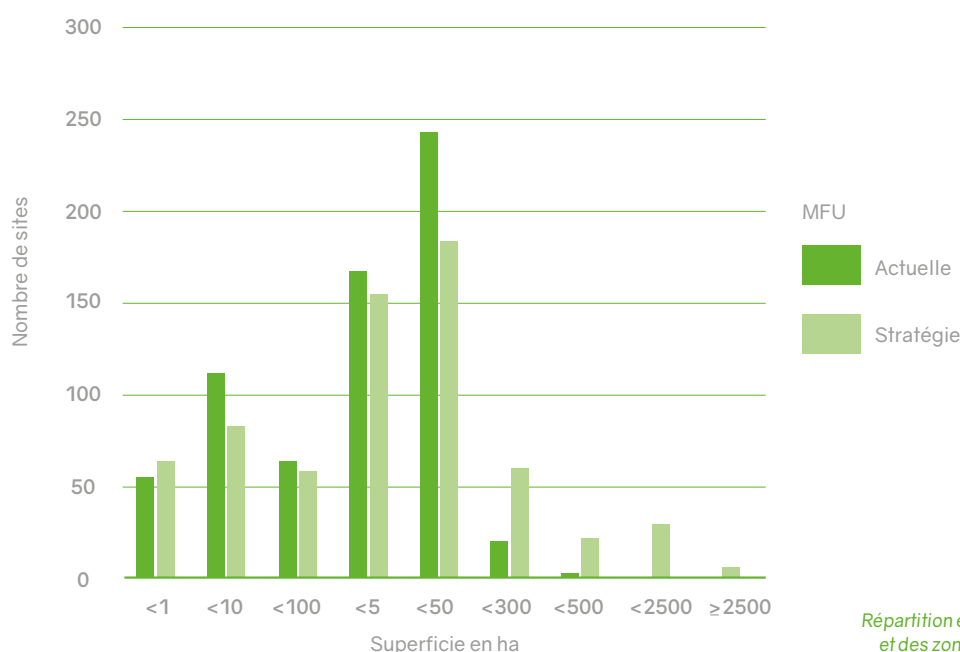
- La maîtrise foncière et d'usage (acquisition, bail emphytéotique, ORE, convention de gestion). Le bon outil est à établir au cas par cas selon les contextes locaux.
- L'animation territoriale (mesure agroenvironnementale, animation Natura 2000...)
- Le partenariat (ex : accompagnement en forêt domaniale...)

NB : Un territoire peut faire l'objet de plusieurs stratégies menées de façon conjointe, avec par exemple une approche d'animation territoriale à l'échelle globale, complétée par des actions de MFU ciblées sur certaines parcelles.

Et deux niveaux de priorité d'action ont été créés :

- **Priorité 1 ou zone d'intervention** correspond à des sites devant faire l'objet d'une prospection active (achat, contractualisation, etc.) avant le renouvellement de l'agrément en cours, prévu tous les 10 ans (prochain renouvellement en 2033).
- **Priorité 2 ou zone de vigilance** concerne les autres zones à enjeux identifiées. Elles pourront notamment être incluses dans un périmètre de veille Safer révisé.

La qualification en zone d'intervention ou de vigilance a été définie par les équipes territoriales, sur la base des enjeux biodiversité connus, des pressions, des opportunités de contractualisation ou de complémentarité avec des sites existants.



Répartition en classe de superficie des sites actuels et des zones à enjeux identifiées dans la stratégie

Le développement du réseau de sites contractualisés par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France en 2025



- Evolution des sites**
- Nouveau site
  - Extension de la surface du site
  - Renforcement et extension
  - Renforcement de la maîtrise foncière
  - Renouvellement du contrat
  - Renouvellement et extension



Ateliers Espaces © IGN - Paris (2025)  
 IGN Topo © IGN - Paris, © IGN - Paris (2022)

Document : 1 - Développement du réseau contractualisé des Hauts-de-France - Révisé 08/2025 - 09/2025

Dans le cadre de la mise en œuvre des plans de gestion, avec son équipe technique, en partenariat avec les agriculteurs locaux ou le monde de l'insertion, l'association effectue les travaux inscrits dans les programmes pluriannuels établis pour la restauration, la gestion et l'aménagement (signalétique, sentiers de découverte, clôtures) des sites naturels protégés : génie écologique, aménagement, gestion par fauche ou pâturage. Aussi, des chantiers écoles ou de bénévoles sont organisés afin d'associer les habitants à la gestion des sites protégés.

La diversité des opérations mises en œuvre est illustrée par la construction et l'installation de passerelles avec un lycée forestier, un gros chantier de dépollution en marais (avec évacuation de matériaux en amiante), le retour du pâturage sur plusieurs sites...

## Un partenariat gagnant-gagnant avec le lycée de Bavay

Que dire de plus que les mots du formateur :  
Julien Masquelier - Responsable de formation en génie écologique

« Cette année encore, le lycée professionnel de Bavay (groupe Institut de Genech) a eu la chance de pouvoir poursuivre le partenariat initié en 2023 avec le CEN Hauts-de-France pour la mise en œuvre de chantiers pédagogiques. En 2025 de nombreux chantiers ont été réalisés, dont un sous le prisme «pâturage et zootechnie». Après une visite de la RNN des Landes de Versigny, ce sont donc 2 groupes d'apprenants de 2 formations différentes qui ont uni leurs efforts sur les sites de Chavignon et Royaucourt. Objectif de ces 3 journées de chantier : restaurer les habitats de landes par des travaux de bûcheronnage et de restauration de clôture permettant la mise en pâturage de ces espaces naturels. Ce partenariat est essentiel pour la mise en œuvre de formations techniques professionnalisantes de qualité, permettant aux jeunes de se confronter aux exigences du métier de gestionnaire de milieux naturels. Les apprenants de la filière du génie-écologique et ceux de la filière forestière ont ainsi pu travailler certaines capacités figurant dans leurs référentiels de formation respectifs. Ce partenariat «gagnant/gagnant» permet au CEN de valoriser le travail de conservation et de concertation auprès des jeunes et de bénéficier par la même occasion d'un renfort de main d'œuvre non négligeable pour la réalisation de certaines opérations très chronophages. »



Les lycéens en action à Royaucourt © J. MASQUELIER



Schéma pour la fabrication de la passerelle technique

Passant de la préparation des sites au pâturage aux aménagements techniques, nous avons aussi partagé un chantier lors de la fabrication de deux passerelles destinées à l'accès aux sites dans les Marais de la Souche. Un projet intéressant pour tout le monde puisque le service technique du Conservatoire a conçu les plans, la phase opérationnelle a été réalisée avec le lycée de Bavay, tout en utilisant du bois issu d'une scierie locale « Forêt Vivante », spécialisée dans la transformation du bois de la région et garantie sans coupe rase.



### ■ Un nouveau matériel au service technique : « Mulette »

Le 19 septembre 2025 le service technique s'est doté d'un nouveau collègue à quatre roues. Sous son capot, 50 chevaux prêts à travailler, accompagnés d'un arsenal d'outils : broyeur à axe horizontal, treuil forestier 3,5t, fourche... Le tout financé à hauteur de 70 000 € via le projet Fonds Vert / FEDER pour la réalisation de travaux de restauration écologique, et venant muscler notre parc déjà équipé d'un tracteur de 25 CV.

Grâce à sa puissance, il peut embarquer un broyeur doté d'un rotor suffisamment costaud pour avaler des ligneux jusqu'à 7 cm de diamètre. Les premiers tests ont été concluants : en vallée d'Acon, après la saison de pâturage, 14 000 m<sup>2</sup> de prairie humide ont été broyés en une dizaine d'heures. Sur un autre site de la vallée de la Somme, le rendement a atteint 8 000 m<sup>2</sup>/jour dans une mégaphorbiaie particulièrement dense.

Le treuil et les fourches se montrent tout aussi utiles pour gérer les frênes victimes de chalarose. Quelques souches ont même rappelé les limites du relevage... mais rien qui puisse décourager notre nouvelle recrue.

Le tracteur peut aussi être équipé d'un jumelage avant/arrière, idéal pour répartir la charge et limiter l'empreinte au sol. Reste à déterminer jusqu'où il peut aller : les volontaires pour tester le premier enlèvement ne se sont, étrangement, pas encore manifestés.



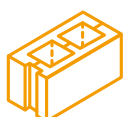
Le tracteur en action de broyage de la végétation © P. FICHAUX



Évacuation de souche à la fourche © A. ANDRÉ

### ■ Dépollution du marais d'Etinehem-Méricourt

Dans le cadre du projet de restauration écologique du marais d'Etinehem-Méricourt, d'importants travaux de dépollution ont été menés sur le site au cours du printemps et été 2025. Au total, ce sont plus de 100 aménagements anthropiques dont 27 Habitats Légers de Loisirs qui ont été désamiantés, démantelés et évacués hors du site en filières spécialisées. Les chiffres des matériaux évacués témoignent de l'ampleur des travaux :



910 T  
de béton



84 T  
d'amiante



22 T  
de fer



640 m<sup>3</sup>  
de bois de construction



208 m<sup>3</sup>  
de déchets divers

A cela s'ajoute la complexité des terrains tourbeux qui ont nécessité la mobilisation de moyens bien spécifiques : pelles à larges chenilles, dumpers et barges pour les évacuations par voie d'eau.



Pelle chenillée et dumper sur le chantier de dépollution © A. ANDRÉ



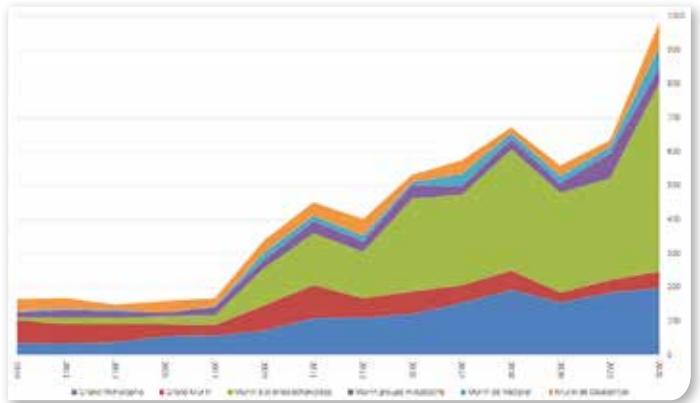
Évacuation des matériaux par voie d'eau © A. ANDRÉ

**Les cavités de la vallée du Liger abritent (presque) 1 000 chauves-souris !**

La vallée du Liger est un charmant territoire s'étendant sur 13 km au sud-ouest de la Somme, à la frontière avec la Normandie, où se trouvent plusieurs coteaux calcaires abritant des cavités souterraines. Leurs préservations nous font remonter le temps jusque dans les années 90 et aux premières années du Conservatoire. Les communes d'Inval-Boiron et de Le Quesne s'engagent avec l'association pour préserver le patrimoine naturel présent sur leur territoire, chacune possédant un coteau calcaire avec au moins une cavité. Les entrées des souterrains sont sécurisées avec des grilles en 1994 (Le Quesne) et 1998 (Inval-Boiron) afin de garantir la quiétude des chauves-souris qui y hibernent et éviter que des personnes trop aventureuses ne s'y blessent. Elles accueillait à l'époque respectivement 7 et 90 individus. Environ 30 ans plus tard, le réseau de cavités préservées dans la vallée s'est enrichi de deux sites et les chauves-souris, protégées, ont fait des petits. En 2025, le nombre total de chauves-souris hibernantes en vallée du Liger s'est élevé à 993 individus, dont 603 pour les seules cavités d'Inval-Boiron ! Ce territoire encore bocager accueille notamment une population de Grand Rhinolophe importante pour la région (environ 200), le Grand Murin (environ 50) et plus de 550 Murin à oreilles échancrées ! Cette réussite doit beaucoup aux bénévoles du Conservatoire de ce territoire actifs depuis de nombreuses années, et aux opérations de sécurisation de ces cavités.



Entrée d'une cavité © D. ADAM

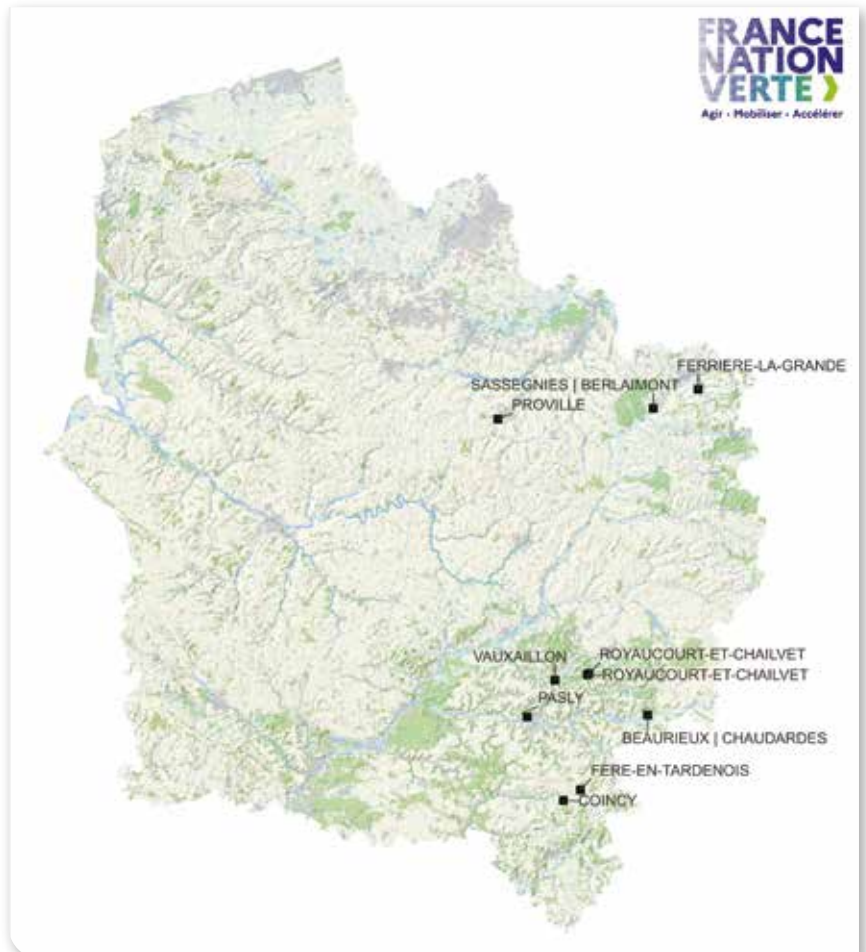


Graphique d'évolution des chauves-souris depuis 1999

**Des travaux en faveur des insectes pollinisateurs dans l'Aisne et le Nord**

Dans le cadre du plan régional d'actions en faveur des insectes pollinisateurs, le Conservatoire a monté un programme pour la réalisation de 16 opérations de gestion afin de favoriser le gîte et le couvert des insectes pollinisateurs (syrphes, abeilles sauvages, papillons etc) sur 9 sites (6 dans l'Aisne et 3 dans le Nord) préservés par le Conservatoire. Ce projet s'est déroulé en 2024 et 2025 avec le soutien, de la DREAL, de l'Agence de l'eau Artois-Picardie et de l'Agence de l'eau Seine-Normandie au travers de deux programmes fonds vert. Les travaux ont été réalisés par des prestataires sous l'encadrement de l'équipe technique du Conservatoire.

Pour favoriser et maintenir des zones de nidification et des ressources florales abondantes, diverses opérations ont été déployées : ouverture de milieux par broyage avec exportation (30 276 m<sup>2</sup>) et essouchage (4 386 m<sup>2</sup>), remise à nu du sol par étrépage (10 773 m<sup>2</sup>), restauration de lisières étagées fonctionnelles, fauchage tardif de zones-humides (2 860 m<sup>2</sup>), conservation de zones de ronciers riches en ressources florales. Ces travaux ont été menés dans une grande diversité de milieux : des zones-humides, des landes, des prairies, des pelouses sur sable et d'anciennes carrières.



Carte des sites ayant bénéficié de travaux en faveur des pollinisateurs dans le cadre du Fonds vert



## Mareuil-Caubert : le marais retrouve son usage pastoral

Entre 2022 et 2025, le Marais communal de Mareuil-Caubert a bénéficié de travaux de restauration importants dans le cadre du projet Life Anthropofens : déboisement et essouchage sur 2 ha de la partie nord, broyage des ligneux sur 16 ha au total, pose d'équipements pastoraux (clôtures fixes et deux parcs de contention) et d'une passerelle pour accéder à la partie sud.

### ■ A la recherche d'éleveurs

Début 2023, le Conservatoire a lancé, en partenariat avec la Chambre d'agriculture, un appel à candidature agricole afin de trouver des éleveurs pour l'aider dans la gestion de ces 30 ha de prairies humides grâce à la fauche et au pâturage. Deux exploitations locales ont été choisies parmi les dix candidatures reçues, grâce à une grille de notation évaluant divers critères : pratiques respectueuses de l'environnement et adaptées aux zones humides, valorisation des races locales ou rustiques, proximité entre l'exploitation agricole et le site...

La fauche de la partie nord a ainsi pu reprendre dès 2024, alors que le pâturage bovin a débuté sur les deux parties en 2025, de mi-juillet à mi-octobre. Les animaux de races Angus, Blonde d'Aquitaine, et croisés Charolais / Hereford ont pu satisfaire leur appétit en entretenant ces secteurs restaurés, et même en s'attaquant aux repousses ligneuses, pérennisant ainsi les travaux de restauration.

https://cut.jy/kM1KMXy. Les candidatures sont closes jusqu'au 10 Mars 2023. En bas, on trouve les coordonnées de Corinne PETIT, chargée de mission, avec son numéro de téléphone (06 35 36 20 33 / 03 22 92 84 12) et son email (c.petit@cen-hautsdefrance.org)."/&gt;

Affiche d'appel à candidature

### ■ Des résultats déjà visibles

Le suivi scientifique de 2025 a confirmé la présence de la Fritillaire pintade sur le site, probablement stimulée par les travaux de fauche et de débroussaillage, avec 62 pieds observés dans la partie sud contre 37 pieds en 2022.

La Linaigrette à feuilles étroites, elle, a fait son grand retour dans le marais : à la suite des travaux de déboisement et de fauche, 130 pieds fleuris ont pu être observés, alors que l'espèce n'avait pas été revue sur le site depuis 2016 (un seul pied), malgré des recherches. Très bonne nouvelle pour cette espèce très rare dans le département, et dont les populations sont globalement en mauvais état.

Pour la première fois, la Locustelle luscinoïde (en danger d'extinction en Hauts-de-France) a été observée sur le site.

Enfin, deux couples de Cigogne blanche se sont établis dans un boisement humide bordant le marais, veillant de haut sur le site et profitant certainement de ces prairies nouvellement réouvertes pour se nourrir.



Fritillaire Pintade © M. FRANQUIN



Linaigrette à feuilles étroites © M. FRANQUIN



Locustelle luscinoïde © V. CRUL



Cigogne blanche © J. DOULIEZ

## ■ De nouvelles opérations de restauration sur la Réserve naturelle régionale des Monts de Baives et de Wallers-en-Fagne !

Un nouveau contrat Natura2000 a été déposé auprès de la Région Hauts-de-France, désormais autorité de gestion de cette politique européenne, afin de poursuivre la restauration des Monts de Baives et de Wallers-en-Fagne. En lien étroit avec le PNR de l'Avesnois, animateur Natura 2000, une programmation de travaux (débroussaillage et déboisement de fourrés, restauration de mares...) a été déposée sur la période 2025 à 2028, dans la continuité des derniers contrats qui dataient de 2022.

Les premiers travaux de réouverture ont été menés à l'automne 2025 au sein du parc de la Roquette à Wallers-en-Fagne et visent à étendre les surfaces de prairies et pelouses calcaires, qui seront ensuite entretenues par le bétail d'un jeune éleveur local engagé en bio. Les travaux ont consisté à l'arrachage puis le broyage des fourrés d'épineux et à évacuer les rémanents, afin de restaurer une épaisseur de litière très fine sur le substrat calcaire, propice au développement des végétations originales que l'on retrouve dans ce secteur.

Ce financement européen vient compléter les financements de nos partenaires régionaux et nous permet d'avoir des ambitions plus importantes pour ce site exceptionnel du Haut-Avesnois.

Dès ce printemps, les premiers résultats devraient être visibles, avec, nous l'espérons, de belles découvertes !



Débroussaillage © A. LASSELIN

## ■ Delettes : Le coteau reprend du poil de la bête !

En 2021, le Conservatoire et la commune de Delettes ont signé une convention de partenariat pour la gestion du coteau de Delettes. Il s'agit d'un ancien terrain de motocross d'environ 1,5 ha qui retrouve une vocation d'espace naturel.

On y trouve des habitats et espèces patrimoniales caractéristiques des coteaux calcaires, milieux remarquables en régression.

Afin de préserver ce coteau, la commune et le Conservatoire ont travaillé ensemble à sa restauration visant notamment la mise en place d'un pâturage ovin. Un document de gestion a été élaboré en 2021 afin d'identifier les enjeux liés au patrimoine naturel et proposer un calendrier opérationnel. En 2025 un bornage du site, indispensable à l'installation des clôtures ursus et du parc de contention, a été réalisé et plus d'un kilomètre de clôture a été posé.

Une partie des travaux a été réalisée par une entreprise d'insertion locale, donnant au projet une dimension sociale. Certains secteurs ont été débroussaillés et les anciennes clôtures abîmées ont été retirées.

Dès le printemps 2026, un troupeau d'une dizaine de moutons prendra part à la gestion du coteau, permettant de poursuivre sa restauration en limitant son embroussaillage. La remise en pâturage est prévue via un partenariat agricole avec un jeune éleveur de la commune.

Ce projet a été soutenu et financé en partie par la Fondation du Patrimoine, le site ayant été lauréat d'un appel à projets lancé par la Fondation en faveur du patrimoine naturel et de la biodiversité.



Débroussaillage © S. BEZILLE



Pose des clôtures © S. BEZILLE



## ■ Restauration de la passerelle de Saint-Germer-de-Fly

Un groupe de bénévoles est venu prêter main forte à l'équipe site pour la restauration de la passerelle de Saint-Germer-de-Fly sur 3 jours. Celle-ci présentait un état de dégradation problématique pour son usage en animation nature. Le chantier s'est déroulé les 08 et 25 juillet et le 01 août 2025. L'objectif du chantier était multiple : restaurer un équipement pédagogique tout en rappelant les enjeux sur site, en contemplant la nature qui nous entoure et en découvrant des produits locaux. En effet, la pause repas s'est déroulée à la fromagerie de Jean-Marie BEAUDOIN, fromager en Pays de Bray, petite pause appréciée par l'ensemble des participants sans oublier le partage de légumes bio produits par l'un des bénévoles. Trois jours au service la nature afin de maintenir le lien entre salariés et bénévoles au sein de l'association. Un grand merci à tous !



Les courageux bénévoles sur la passerelle restaurée © C. MOREL



**120 heures de travail**  
dont **102 heures de bénévolat**

**38** piquets, **148** planches et **120** rambardes poncés et huilés, **16** litres d'huile de lin

## ■ Ils nous disent MERCI et nous aussi !

Chaque année, les techniciens du Conservatoire mènent de multiples projets en collaboration avec divers partenaires. Cette année, nous avons choisi de valoriser certains messages d'encouragement envers les membres de l'équipe. Ces mots sont le fruit d'un travail étroit lors de la réalisation de projets éducatifs, techniques, sociaux, d'accompagnement judiciaires... Un grand merci à Gaëtan, Camille et Arthur d'avoir mérité et recueilli ces messages.

[...] un message pour vous remercier de la qualité du travail mené ensemble sur les chantiers extérieurs du CEN. Nous tenons à te faire part de notre entière satisfaction quant à cette collaboration. Votre professionnalisme et votre bienveillance, notamment envers les jeunes du groupe de l'IMPro, ont été particulièrement appréciés. Votre attention et votre attitude positive contribuent grandement au bon déroulement des chantiers et à la valorisation de chacun. [...]

Astrid DALLERY, Éducatrice Technique Spécialisée, IMPro 15/20 - IME de Vouel

Notre public a pu bénéficier des temps de partage et d'échanges très enrichissants. Cela leur a permis de sortir un peu du quotidien de la demande d'asile. L'intégration du chantier nature a permis à nos accueillis de travailler encore plus sur la citoyenneté en s'engageant bénévolement pour une cause qui nous touche particulièrement. En plus de cet acte citoyen nous voulions travailler l'estime de soi, la reconstruction identitaire et l'acculturation. [...]

Karim ALILAT, Éducateur spécialisé, Les DIACONESSES de Reuilly - Tergnier

[...] vous avez été une source de motivation pour les volontaires et je vous en remercie. Nous avons découvert de nombreux sites CEN lors des chantiers avec toi et j'espère que cela va continuer en 2026 et dans les années à venir. Tout le monde est très motivé par l'environnement dans ce groupe [...]

Romane DARIER, Référente et chargée de projets animation nature, Concordia Picardie-Nord Pas de Calais

Au nom de toute la MFR d'Eclusier vau, je tiens à vous remercier dans l'accompagnement des élèves de la MFR lors des chantiers nature. [...] dynamique et très pédagogue avec les jeunes vous avez su motiver les troupes lors de chaque sortie. Les chantiers se sont toujours bien déroulés et les élèves en reviennent à chaque fois conquis par l'action réalisée dans la journée. Merci également pour votre implication lors des venues à la MFR en tant que jury d'examen, c'est une vraie chance pour nous de vous avoir à nos côtés.

Alexandre CHALIER, Formateur aménagement paysager

Les projets que nous avons menés ensemble m'ont permis de mesurer l'engagement du CEN [...] Ces chantiers sont une occasion pour nos usagers de prendre connaissance d'aspects sur lesquels votre intervention est irremplaçable : bien sûr, la sensibilisation aux aspects environnementaux et les besoins d'interventions qui y sont marqués ; ces chantiers permettent aussi de mettre l'accent sur le travail collectif. Ton sens du contact avec notre public nous aura offert des échanges utiles, et c'est précieux de pouvoir nous appuyer sur les interventions du CEN pour le travail d'intérêt général. [...]

Adrien BAZIN, Référent territorial du travail d'intérêt général

C'est au nom de l'Unité de Milieu ouvert de LAON et de mes collègues que nous vous remercions pour avoir répondu favorablement à la prise en charge de mineurs suivis sous ordonnance judiciaire dans le cadre de mesure de réparation ou tout simplement pour pouvoir les observer. A l'aide de vos actions, nous avons pu positionner des mineurs afin qu'ils réalisent des mesures de réparation. En effet le travail concret permet de tisser des liens avec ces mineurs autrement que derrière un bureau, les interactions sont différentes. « Le faire avec » permet de voir les jeunes dans l'effort, le soutien aux autres jeunes dans le cadre d'action collective. [...] les structures sont parfois frileuses d'accueillir des jeunes ayant à faire avec la justice, pas forcément par crainte, mais par manque d'effectifs. [...]

Laurent DE WILDE, Éducateur Protection Judiciaire de la Jeunesse

Je voulais vous remercier pour le message que vous avez transmis à l'ensemble de l'équipe éducative du LPA Baie de Somme. Nous avons transmis à haute voix en salle de cours le message aux élèves des classes qui ont pu travailler avec toi sur les chantiers. Il est important de valoriser auprès des jeunes le résultat du travail fait avec toi sur les sites. [...]

Pascale MARVOYER, Formatrice au LPA de la Baie de Somme d'Abbeville



Parce que l'on ne protège bien que ce que l'on aime, ce qui nous touche ou nous émeut, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France s'attache à rendre accessible au plus grand nombre le réseau de sites naturels gérés en région. On compte ainsi plus de 200 espaces propices à la balade librement, et presque autant en accès accompagné, qui permettent à tous de profiter de la diversité des paysages et des ambiances de la nature régionale. Beaucoup sont dotés d'un panneau d'information ou d'un parcours pédagogique. Entre sentiers aménagés pour les personnes à mobilité réduite et sites intimistes, l'offre de découverte est riche et diversifiée.

Pour les plus curieux de nature, le Conservatoire propose également des activités nature grand public : sorties nature, chantiers bénévoles, suivis participatifs, conférences thématiques... ce sont plus de 700 événements qui ont été organisés en 2025 par l'équipe salariée et les nombreux bénévoles qui s'investissent à ses côtés, en comptabilisant aussi le public scolaire. Autant d'activités dont la diversité est ici présentée.

### ■ Camp militaire de Sissonne - 94<sup>ème</sup> RI : Journée partenariale

Le conservatoire en partenariat avec le camp a organisé le 17 septembre une journée de rencontre partenariale afin de partager les enjeux de gestion du camp de Sissonne - 94<sup>ème</sup> RI.

Organisée pour la cinquième fois, cette réunion de terrain a eu lieu en présence de nos partenaires militaire, administratif, financier et technique : Etat-Major, Commandement de l'entraînement au combat interarmées, Unité de Soutien de l'Infrastructure de la Défense, Bureau Camp Infrastructures Opérationnelles, Bureau Entraînement et Instruction, chargé de prévention, pionniers, société de chasse militaire du camp, Conseil départemental de l'Aisne, éleveurs, prestataires, Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, collège de Sissonne, soit au total 42 participants.

Cette journée a ainsi permis aux partenaires militaires et civils, de mieux se connaître, d'identifier leurs complémentarités et de renforcer les liens autour d'un objectif commun : préserver la biodiversité et les paysages du camp.

Au programme de cette journée, découverte des actions menées par le conservatoire en faveur de la préservation du patrimoine naturel, présentation de l'articulation avec les activités de préparation opérationnelle du camp et échanges autour des pratiques de gestion agro-pastorale des éleveurs et des agriculteurs.

Les échanges se sont poursuivis le midi lors d'un déjeuner au sein des locaux de la société de chasse militaire du camp.



Présentation des enjeux écologiques et des actions de gestion aux participants en différents points du camp militaire © T. STANNARD

### ■ Hauts-de-France Nature 2025 c'est au printemps ... mais aussi en automne !

Pour sa 2<sup>ème</sup> année, « Hauts-de-France Nature » a fait peau neuve. L'opération animée par le Conservatoire d'espaces naturels et la Région Hauts-de-France s'est organisée en deux périodes : une édition de printemps du 9 mai au 15 juin 2025 et une édition d'automne du 18 octobre au 21 décembre 2025.

#### Deux rendez-vous, une même ambition

Hauts-de-France Nature offre l'opportunité à tous les habitants de découvrir par eux-mêmes la richesse et la beauté de la nature en proposant une série d'événements accompagnés par des experts passionnés.

**Au printemps 2025**, ce sont 599 activités qui ont été labellisées. 5 thématiques majeures ont été mises à l'honneur afin de rythmer les 5 semaines de l'opération : sciences participatives, espaces naturels protégés, mares, jardins au naturel, haies.

**L'édition automnale** de l'opération a largement mobilisé les acteurs de la nature (associations, collectivités, établissements scolaires, entreprises...) qui ont labellisé 266 activités au total. Autant d'invitations à découvrir ou redécouvrir les trésors naturels qui entourent les habitants des Hauts-de-France mais aussi à agir concrètement dans les espaces naturels au travers des chantiers de plantation de haies et d'arbres, ou de travaux de restauration afin de donner un petit coup de pouce au patrimoine naturel.

3 types d'activités étaient proposés afin de guider le public : sorties nature, chantiers nature et plantations citoyennes.



Pour retrouver  
Hauts-de-France Nature



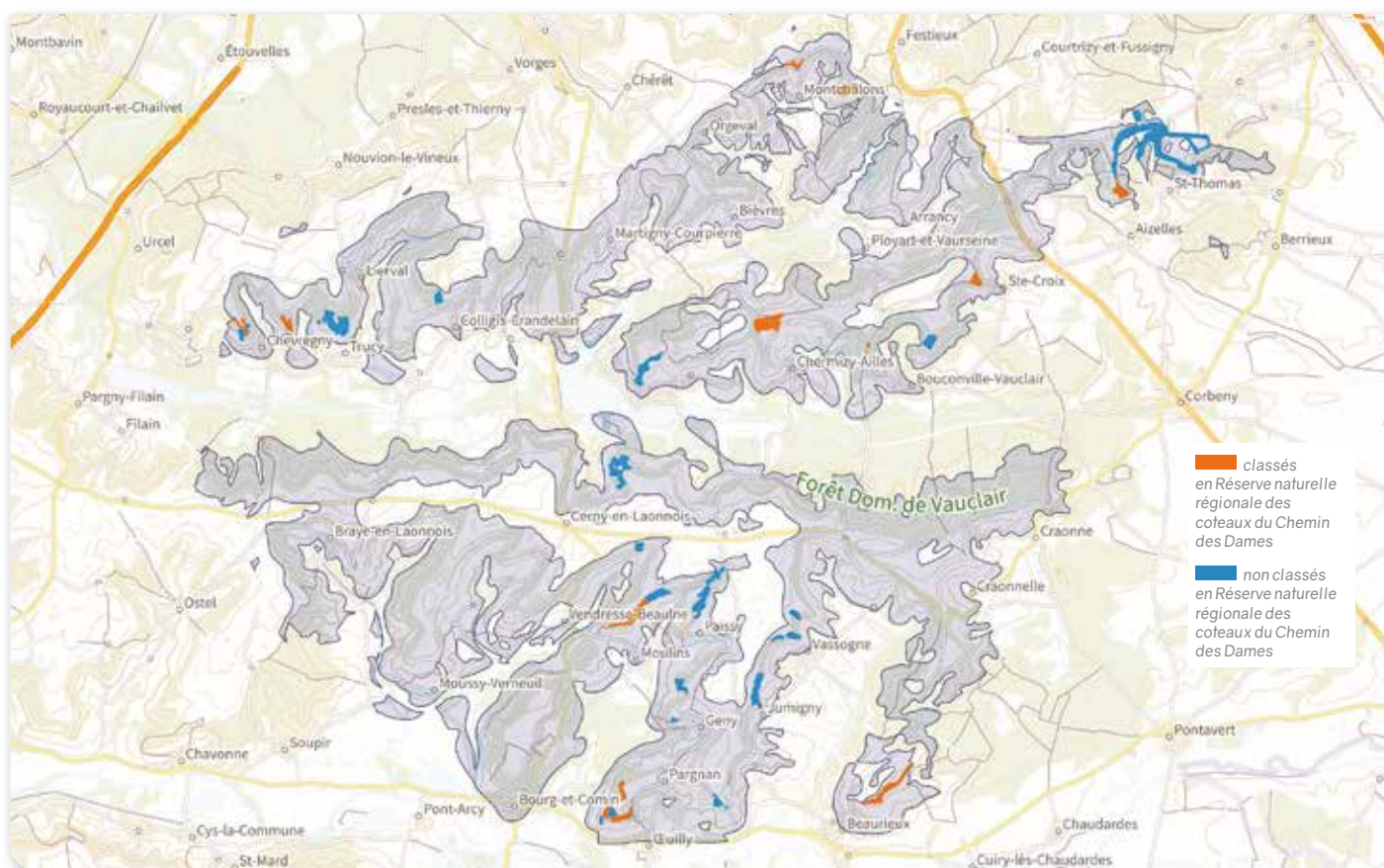


## La RNR des coteaux du Chemin des Dames dans tous ses états !

Déjà 10 ans ! Le 13 novembre 2015, sur proposition du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et de la Communauté de Communes du Chemin des Dames, la Région Hauts-de-France a classé plusieurs coteaux du territoire en réserve naturelle régionale. En 2025, pour marquer cet anniversaire, plusieurs événements ont eu lieu dont la première édition de la transhumance du Chemin des Dames.

L'année 2025 c'est aussi la première année de mise en œuvre du nouveau plan de gestion à 5 ans des coteaux du Chemin des Dames. Ce document est une feuille de route pour préserver, gérer et valoriser ce patrimoine d'exception.

Vous trouverez une synthèse de ce plan de gestion sur le site internet de la Communauté de Communes



Sites d'intervention du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France

### ■ La première transhumance du Chemin des Dames

Le pâturage extensif par les moutons est la clé de voûte de la gestion des pelouses calcicoles. Depuis 2023, la gestion des pelouses du coteau de Chermizy-Ailles est assurée sur 3,4 ha par des moutons de la race Romney de la ferme des Bonnevals, située à Craonne et gérée par Dorothee et Stanislas Caudron.

Pour valoriser cette pratique ancestrale, la première transhumance du Chemin des Dames a été organisée par la ferme des Bonnevals, le Conservatoire et la Communauté de Communes du Chemin des Dames avec le concours de 25 bénévoles, de l'Association Sportive et Culturelle de Pontavert, des communes de Chermizy-Ailles et de Paissy, du Syndicat Mixte de l'Ailette, de l'Office National des Forêts, de la Région Hauts-de-France, du Département de l'Aisne et de la Caisse locale à Beurieux du Crédit Agricole du Nord-Est.

C'est ainsi que le 06 juillet 2025 à 10 h, 180 personnes ont accompagné 120 brebis, encadrées par le chien Oupsie pour une transhumance de 10 km au départ de la ferme à Craonne en direction de l'estive à Chermizy-Ailles. Le midi, aux abords de l'Abbaye de Vauclair, les participants ont repris des forces autour d'un méchoui accompagné des légumes de la ferme des Bonnevals. En début d'après-midi, après avoir parcouru les derniers kilomètres, les moutons ont retrouvé les pelouses de Chermizy et les participants ont pu découvrir le patrimoine naturel du site.



Transhumance © T. GÉRARD

## ■ Inauguration du sentier de la Chaouïa

Préservé depuis 2006 par le Conservatoire en collaboration avec la commune d'Oeuilly et de plusieurs propriétaires privés, la pelouse de la Chaouïa est un espace naturel emblématique du Chemin des Dames. Surplombant la vallée de l'Aisne, ce coteau calcaire présente un patrimoine naturel, géologique, historique et paysager d'une grande richesse. Pour accompagner le public dans la découverte de ces patrimoines, un sentier a été aménagé par Daniel Kowalorik, Conservateur bénévole du site. Sept panneaux et quatre bornes ont été installés par le chantier d'insertion de la Communauté de Communes du Chemin des Dames et le Conservatoire. Ce sentier a été inauguré le 06 juin 2025. Un petit livret, disponible au Pavillon de Vauclair et en mairie d'Oeuilly, l'accompagne.



Équipe et chantier d'insertion © T. GÉRARD



Sentier de la Chaouïa, panneau Grande Guerre © T. GÉRARD



Sentier de la Chaouïa, vue paysage © T. GÉRARD

## ■ Aster, un personnage unique !

Ce Léopard vert est équipé pour vous guider dans la découverte des coteaux calcaires du Chemin des Dames. Sur son t-shirt figure l'Aster amelle, plante d'un habitat de pelouse endémique du territoire. Créé par le Conservatoire et la Communauté de Communes du Chemin des Dames, ce personnage a été dessiné par Alice Bêteille, illustratrice nature, qui a déjà réalisé plusieurs aquarelles d'espèces et de paysages pour les sentiers d'Oeuilly et de Chevregny-Trucy. Alice a aussi dispensé en 2025 les premiers ateliers d'initiation au dessin naturaliste au Pavillon de Vauclair.



## ■ La RNN des landes de Versigny a fêté ses 30 ans !

Le 10 mai 2025, la Réserve Naturelle Nationale des landes de Versigny a fêté son anniversaire sous un soleil radieux, 30 ans jour pour jour après la publication du décret de classement. L'occasion de mettre en avant ce joyau de la nature des Hauts-de-France grâce à plusieurs temps forts.

Le premier fut l'organisation d'un bioblitz la veille, soit un inventaire participatif sur une journée réalisé conjointement avec nos partenaires de la réserve écossaise du Muir of Dinnet.

Le lendemain 10 mai, la réserve accueillit près de 450 personnes avec au programme un spectacle immersif par les Chanteurs d'Oiseaux, des balades en calèche, une dizaine d'intervenants tenant des stands d'initiation à l'aquarelle, de construction de nichoirs, de contes, de jeux traditionnels et un concert folk. Deux œuvres ont été créées spécialement pour l'occasion : une sculpture sur bois d'une Vipère péliade et d'un Muscardin par Baptiste Boulfroy et une Dolomède en osier par les usagers de l'Établissement Public de Santé Mentale Départemental de l'Aisne. Une sortie nocturne à la découverte des chauves-souris avec retraite aux flambeaux a clôturé cette belle journée. L'anniversaire a été également l'occasion de lancer l'opération Hauts-de-France Nature.

Enfin, tout au long de l'année, des actions de valorisation et sensibilisation auprès des scolaires ont été organisées notamment avec l'école de Charmes et la création d'un roman graphique. Un partenariat avec l'EPSMD de l'Aisne et l'IME de Vouël a permis de réaliser des chantiers nature et de faire découvrir aux apprenants un cœur de nature à proximité de chez eux.



*Inventaire naturaliste lors du bioblitz © M. REVE*



*La Dolomède créée par l'EPSMD © M. REVE*

## ■ La sablière d'Hamel, un gisement devenu gîte



*Travaux de réhabilitation de la Sablière d'Hamel © F. CHEMIN*

A Hamel, dans l'intérieur des terres et loin de la côte, l'arène sableuse, milieu atypique s'il en est, attire nombre d'espèces... Exploitée depuis les années 90, cette carrière de sable fut l'objet de nombreux intérêts, du passionné du Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord qui y trouva une énorme colonie d'hirondelles de rivage et suit le site depuis des décennies, de l'écologue du Département qui y révéla de larges bourgades d'abeilles solitaires et travailla avec le soutien de l'exploitant, STB Matériaux, à leur préservation (y compris au détriment de la valorisation de la ressource), du maire de la commune, Jean-Luc Hallé, qui s'impliqua dès la naissance de la carrière (18 ha), à en faire un modèle de plurifonctionnalité alliant économie, écologie et dynamique sociale.

C'est ainsi que ce 19 septembre, à la suite nombreuses discussions au fil des ans, ce n'est pas une mais 4 conventions qui ont engagé le conservatoire : avec l'ancien exploitant, sous la forme d'un mécénat de compétence technique, avec Valeco, futur exploitant de la ferme solaire sur un protocole scientifique décennal de suivi des abeilles sur 8 ha, avec Douaisis Agglo, sur la gestion d'une prairie attenante, et, enfin, avec la commune pour une gestion décennale sur 10 ha.



## ■ Encore une année riche en projets innovants sur nos ATE !

**L'ATE du Bois de Dorignies (Douai, 59) :** le thème était le climat et la météo : différence météo/climat, cycle de l'eau, nuages, "prédire" le temps, lire le climat dans les cernes d'un arbre... sont autant de sujets traités par les élèves. Ils ont également fabriqué des instruments de mesure servant à la météorologie : pluviomètre, anémomètre, girouette et baromètre. Enfin, ils ont été invités à la restitution de l'ATE Spiderland à Lallaing (59).



Présentation des élèves à IDEX © F. MANIEZ

**« My little terrestre », l'ATE de Sissonne (02) :** les élèves ont décidé de découvrir les papillons de nuit ; ils ont donc fait une sortie nocturne sur l'ATE avec les parents, en utilisant les lampes qu'ils avaient eux-mêmes construites. Ils souhaitent également visiter un autre milieu naturel : ce fut chose faite à la RNN de Versigny, où ils ont pu comparer les amphibiens et insectes aquatiques présents sur les 2 sites. Ils ont enfin présenté leur projet à l'entreprise IDEX, cette dernière finançant l'ATE dans le cadre d'une convention de 10 ans avec le CEN.

**« Natureland », l'ATE de Cuinchy (62) :** les élèves ont invité leurs camarades de l'ATE de Cambrin pour un chantier nature. Ils ont posé des pièges-vidéos, fait une étude éthologique des animaux de l'ATE, et ont recherché leurs traces. Un travail sur les rapaces a également été mené. Enfin, M. le Maire et Mme l'adjointe aux écoles ont été invités en classe où les élèves ont présenté les rôles des arbres morts, ainsi que la problématique des frênes malades sur l'ATE.



Chantier nature sur l'ATE de Cuinchy © I. BALAWJDER

**« Aire naturelle de Cambrin », l'ATE de Cambrin (62) :** les élèves ont obtenu le Label « Mare remarquable » cette année ! Ils ont aussi profité des T-shirt floqués au logo de l'ATE créés par leurs camarades de l'an passé. Cette année fut intense : création du labyrinthe végétal, construction d'un 2<sup>ème</sup> abri pour les moutons, tressage d'une "barrière" pour éviter le piétinement autour de la mare, inventaire des petites bêtes, invitation de l'ATE de Cuinchy pour un "rallye pâturage". Pour finir : enregistrement d'un podcast pour la Salamandre Junior !



## ■ Les Nuages : nouvel outil pédagogique

Dans le cadre de la convention avec notre partenaire Noréade depuis 2020, gestionnaire de l'eau, le pôle animation réalise une dizaine d'intervention avec des scolaires principalement de cycle 3. En 2025, ce sont les élèves de CM1/CM2 de l'école de Troisville (59) qui ont pu bénéficier de ces animations nature

Dans ce cadre, Benoit Mailliet et Franck Lecocq, animateurs nature et amateurs de météorologie, ont imaginé de concert un outil pédagogique original et ludique sur les nuages.

En météorologie, un nuage est une masse visible de gouttelettes d'eau ou de cristaux de glace en suspension dans l'atmosphère. Certains sont annonciateurs de beau temps alors que d'autres sont à l'origine des précipitations. Chaque type de nuage occupe une altitude précise de la troposphère.

Cet outil a pour objectifs de :

- Discerner la diversité et les formes des nuages
- Connaître les principaux nuages de l'atmosphère
- Comprendre la dénomination des nuages
- Cerner si le nuage est de beau temps ou annonciateur de précipitations
- Replacer le nuage à la bonne altitude dans la troposphère

Pendant l'animation les élèves de l'école de Troisville (59) ont pu se rendre compte de la complexité de cette science.

Après la présentation, les enfants sont sortis pour essayer reconnaître différents types de nuage à l'aide du livret créé pour l'occasion.

Cet outil a également été utilisé sur une A.T.E, dans le cadre d'un programme d'animation sur la météo et le climat décidé par les élèves.



## ■ La Nature des SENS... Accueillir d'autres publics... Autrement... 2<sup>ème</sup> Budget Participatif voté par les samariens !

Grâce au vote des habitants et en partenariat avec le Conseil Départemental de la Somme, le Conservatoire a développé une pléiade d'activités nature pour des publics issus des structures adaptées tels les Instituts Médicaux Educatifs (IME) et un dispositif d'institut thérapeutique éducatif et pédagogique (DITEP). Plusieurs structures étaient coordonnées par notre animateur nature territorial : Péronne, Dury, Ailly-sur-Somme et Grand-Laviers ! Autant de publics différents animés par des partenaires « spécialistes » comme Irwin Leullier, artiste et photographe, Thomas Dupont, conteur, le Conservatoire Botanique National de Bailleul, Arthur Mouquet, archéologue et même la base nautique de Picquigny ! Autant de diversités de projets et d'approches pour découvrir la nature environnante, différemment... culture, art et nature et même du sport nautique étaient au rendez-vous lors des 49 animations pour environ 50 jeunes (de 8 à 16 ans) étalées sur 10 mois !



Les jeunes participants aux différentes animations © I. LEULIER

Pour atteindre ses objectifs associatifs, le Conservatoire d'espaces naturels a développé des partenariats de longue date avec l'État, la Région, les Départements, les Communes et intercommunalités, les agences de l'eau, matérialisés par l'agrément État - Région (article L 414-1 du Code de l'environnement). Les Conservatoires mènent à ce titre des missions d'expertise locale et des missions d'animation territoriale en appui aux politiques publiques en faveur du patrimoine naturel.

Pour 2025 un focus est proposé sur notre contribution aux politiques agro-environnementales, l'accompagnement des collectivités et de l'Etat dans leurs politiques d'aménagement du territoire, et des programmes nationaux de préservation (Fêtes des mares, PNA Phragmite aquatique).

## ■ Explorer les liens entre agriculture bio et biodiversité

C'est l'ambition du projet AGRIBIODIV qui a démarré en 2025 en partenariat avec les associations BIO en Hauts-de-France et Terre de Liens. Afin de répondre au souhait de plusieurs agriculteurs bio de la Région de favoriser l'accueil de la biodiversité sur leurs fermes, mais aussi de comprendre les interactions entre le vivant et leurs pratiques agricoles, le Conservatoire et ses partenaires ont développé plusieurs actions :

- Mise en place de suivi de la faune du sol (vers de terre et mésofaune) sur 17 parcelles chez 8 agriculteurs.
- Réalisation de 5 diagnostics « biodiversité » d'exploitations bio.
- Enquête auprès des agriculteurs bio sur les moyens de préserver la biodiversité à long terme sur leurs exploitations au travers d'outil foncier (Bail rural environnemental, Obligation réelle environnementale...) suivie d'un webinaire.
- Visites de fermes à destination du grand public sur le thème de la biodiversité, tenue de stands lors d'événements.

Cette première année a ainsi été riche de nombreux échanges et a suscité un vrai enthousiasme chez les agriculteurs bio participants. Ils s'interrogent à la fois sur le rôle fonctionnel de la biodiversité sauvage (auxiliaires, fertilité des sols, résilience face au changement climatique, etc.) et sur leur propre rôle dans le maintien du vivant sur leur ferme et leur territoire. La biodiversité des sols suscite particulièrement l'intérêt des agriculteurs et des techniciens car elle constitue un bon indicateur du lien entre pratiques agricoles et biodiversité. Ce travail sera donc approfondi en 2026.



Comptage des vers de terre sur l'exploitation de Sylvain Deraeve © M. FRANQUIN



Visite du projet sur une exploitation de Moustier © M. FRANQUIN

## ■ Développement d'indicateurs « biodiversité des prairies » dans le PMAZH

En 2025, le Conservatoire a poursuivi son engagement dans le cadre du Programme de Maintien de l'Agriculture en Zones Humides (PMAZH) piloté par l'Agence de l'Eau Artois-Picardie en contribuant à l'accompagnement des éleveurs pour la valorisation agroécologique de leurs prairies sur le territoire Moyenne vallée de la Somme et affluents au côté du Département de la Somme et de la Chambre d'agriculture 80. Le CEN a également participé à la définition d'un nouveau programme territorial sur la vallée de la Canche.

Au-delà de ces actions d'animation territoriale et d'accompagnement des agriculteurs, le Conservatoire a coordonné 2 nouvelles actions du PMAZH :

- Mise en place d'une méthode de diagnostic « biodiversité des prairies » à l'échelle d'une exploitation qui a été testée dans 3 fermes de la vallée de la Somme et 2 fermes de l'Avesnois en partenariat avec le PNR.

- Suivi d'un indicateur « composition floristique et fonctionnalités écologiques des prairies » avec la réalisation par le Conservatoire et les partenaires du projet de 278 relevés floristiques dans 260 prairies sur les 6 territoires du programme. Cet indicateur sera suivi tous les 3 ans pour évaluer l'évolution des prairies dans les fermes engagées dans le programme.

La mise en œuvre de ces actions a été largement facilitée par le développement par la cellule SIG du Conservatoire d'un outil mobile (ODK collect) de saisie des données, et mis à disposition des partenaires du PMAZH.



Diagnostic de la ferme de Méréaucourt (Somme) © M. FRANQUIN

La trame verte et bleue (TVB) vise à préserver et à restaurer un réseau de continuités écologiques pour que les espèces animales et végétales puissent circuler, s'alimenter, se reproduire, se reposer, assurant ainsi leur cycle de vie. Depuis 2007, la trame verte et bleue fait partie des objectifs nationaux portés par le ministère en charge de l'écologie. Il s'agit d'une dynamique collective à différents niveaux : de l'échelon régional (SRADDET), aux territoires qui élaborent leur propre stratégie pour prise en compte dans les documents de planification territoriale (SCoT, PLUi).

Dans le Douaisis, territoire très peuplé et très dynamique sur le plan économique, l'urbanisation, les infrastructures de transport, l'agriculture intensive, ou encore la pollution lumineuse ou sonore, réduisent la surface des espaces naturels et les fragmentent, limitant ainsi les possibilités de déplacement des espèces.

Douaisis agglo a fait le choix, dès 2006, de mettre en œuvre une stratégie TVB. En 2025, rebaptisée « la nature, notre trame de vie », cette stratégie a été révisée complètement par le bureau d'études Auddicé en large concertation avec les acteurs du territoire (nombreux ateliers, colloques...).

Le Conservatoire, partenaire historique de Douaisis agglo, a proposé une expertise complémentaire en soutien de la mission confiée au bureau d'études. Elle a porté sur 2 volets distincts :

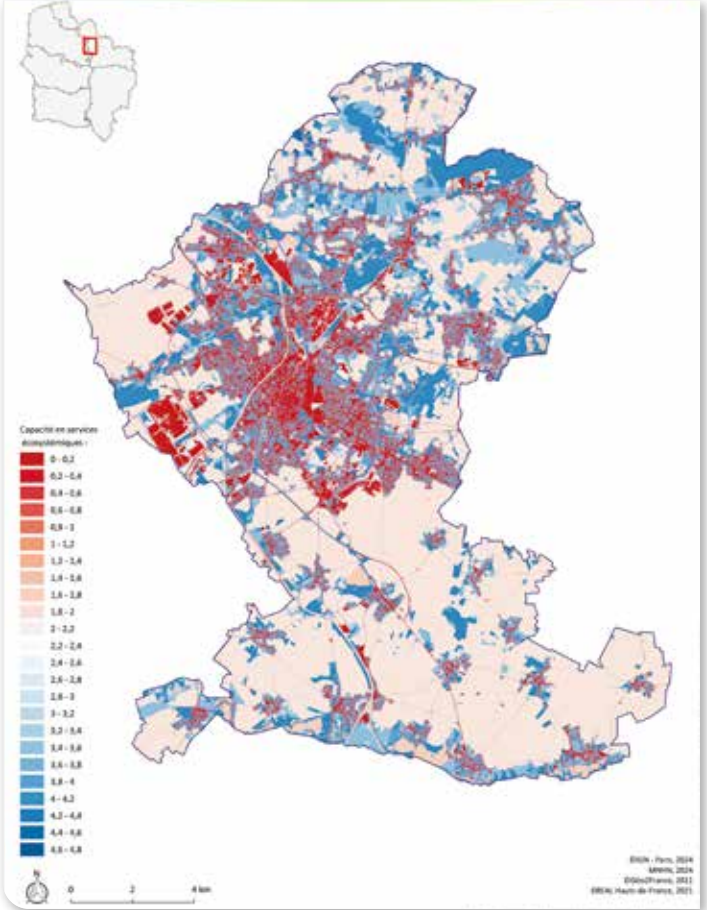
- définir les espèces cibles de la TVB sur lesquelles des indicateurs de suivi et d'évaluation de l'opérationnalité de la TVB devraient être mis en œuvre,
- identifier les espaces de nature irremplaçables car offrant le plus de services écosystémiques à la société.

### ■ Les espèces cibles de la Trame verte et bleue

Afin de suivre l'efficacité de la mise en œuvre de la stratégie TVB de Douaisis agglo, le Conservatoire a identifié les espèces sur lesquelles baser les suivis. Pour cela, il s'est attaché à identifier les espèces pour lesquelles Douaisis agglo avait le plus de responsabilité (espèces rares, menacées et particulièrement présentes sur le territoire du Douaisis plus qu'ailleurs). Des espèces comme la Gorgebleue à miroir, le Crapaud calamite ou le Petit Mars changeant ont ainsi été identifiées. Le Conservatoire a complété la liste avec des espèces à « capital sympathie » pour impliquer le grand public dans les suivis. Des espèces comme le Hérisson d'Europe ou la Chouette Hulotte ont ainsi été ajoutées.



Gorgebleue à miroir blanc © S. LEROY



### ■ La nature et les services écosystémiques

Le travail d'Auddicé et de Terroïko a permis d'identifier des espaces de nature favorables à des guildes d'espèces. En complément, le Conservatoire a donc identifié des espaces rendant des services irremplaçables à la société tels que des services d'approvisionnement (eau, matériaux ...), des services de régulation (pollinisation, lutte contre le réchauffement climatique, l'érosion des sols...) ou encore culturels (esthétiques, loisirs, lutte contre les nuisances...).

Pour cela, le Conservatoire s'est basé sur une méthodologie DREAL / INRAE qui confère à chaque occupation du sol une capacité à rendre les services écosystémiques.

Carte de contribution des espaces à la pollinisation et à la dispersion des graines

## ■ Nouvelles étapes franchises pour le Cross-Channel Geopark Transmanche

Le paragraphe 2024 résumant l'activité autour du Cross-Channel Geopark Transmanche se terminait sur les Géo-ambassadeurs et de la manière suivante « En 2025, on inverse : tout le monde dans le bus, à la découverte du Kent ! »

Et en 2025, effectivement... les Géo-ambassadeurs français ont bien pris le bus ! Destination Douvres et son château, où le festival du Cross-Channel Geopark Transmanche était organisé par les Kent Downs National Landscape et le PNR des Caps et Marais d'Opale.

Une première journée de formation et d'échanges avec leurs homologues et partenaires anglais, de visite aussi : le château de Douvres, son donjon et ses souterrains, et la Maison Dieu – deux géosites du Geopark. Et pour les plus courageux, une seconde journée à la rencontre du public (2 500 visiteurs !). Un de nos Géo-ambassadeurs maison est donc resté pour présenter – en anglais – son métier, les actions du Conservatoire, nos géosites et la collection Géodéo.

La dynamique des Géo-ambassadeurs ainsi initiée depuis 3 ans par le Geopark s'installe, prend de l'ampleur, attirant de plus en plus de volontaires. Déjà 70 inscrits dont 4 salariés du Conservatoire.

2025 aura également été marquée par le dépôt officiel de la candidature du territoire unifié pour le label UNESCO Global Geopark. Un dossier qui synthétise brillamment la richesse du Geopark, les actions qui y sont portées, les personnes et leur engagement. Il servira de base à l'évaluation du projet durant l'été 2026. Une étape déterminante donc dans le processus de candidature et que nous ne manquerons pas de vous raconter !



Un heureux Géo-ambassadeur ! Franck-le-courageux, derrière son stand Conservatoire, lors du festival du Geopark à Douvres © H. DEHOUC

## ■ Zoom sur l'Accompagnement de la DREAL dans le cadre des mesures compensatoires et d'accompagnement au viaduc de Vauciennes

La construction du viaduc de Vauciennes (60) fait partie du grand chantier d'aménagement de la RN2 engagé par l'Etat. Réalisé sous maîtrise d'ouvrage de la DREAL, ce projet a fait l'objet d'un arrêté inter-préfectoral d'autorisation en juin 2024.

Le Conservatoire, tout en respectant sa charte éthique et dans le cadre de son agrément, s'est engagé auprès de la DREAL à l'accompagner dans la mise en œuvre d'une partie des mesures d'accompagnement et de compensation. Ainsi, il a été signé en mai 2025 une convention cadre sur la période 2025-2055 pour définir les modalités du partenariat sur un ensemble de sites identifiés.

La déclinaison 2025 a consisté à travailler à une convention de coopération entre pouvoirs adjudicateurs pour la gestion d'environ 7 ha de prairies sur la commune de Vez avec un privé. Ce site, jouxtant un site Conservatoire existant, fera l'objet d'une Obligation Réelle Environnementale de 30 ans. De plus, sur 104 ha appartenant à l'Etat au sein du Bois du Roi, une convention de gestion est en cours de signature pour la mise en œuvre des mesures définies dans l'arrêté d'autorisation ainsi que pour la réalisation sur la période 2026-2027 du plan de gestion de ces surfaces. Cette convention se verra renforcée par la signature d'une ORE de 99 ans. Enfin, le Conservatoire a signé avec l'Etat une convention de gestion de 20 ans sur le marais du Ru de Bonneuil à Fresnoy-la-Rivière, site historiquement géré par le Conservatoire pour le compte de la commune. Sur ce secteur, la convention cadre permettra, dans un avenir proche, la contractualisation d'autres parcelles humides appartenant à l'Etat.



Lande à restaurer et chêne remarquable © BPCE



Vue aérienne du Bois du Roi © BPCE



Sortie nature guidée sur le site de la Canardière (Oise) © N. DELATRE

■ La Fête des Mares 2025 : 10 ans d'engagement pour ces joyaux de biodiversité

Une décennie de mobilisation pour les mares

La Fête des mares a célébré en 2025 ses 10 ans d'existence ! Lancée pour sensibiliser le grand public à la richesse écologique de ces petits milieux aquatiques, cette initiative nationale portée par la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) fédère depuis une décennie citoyens, associations, élus et naturalistes autour de la préservation des mares. Cette édition 2025, organisée du 7 au 15 juin 2025 avait pour thème : « Les mares, un bien commun à protéger ». Ce message rappelle que ces zones humides sont précieuses pour la biodiversité, la régulation de l'eau, la mémoire des paysages et le lien social, mais qu'elles sont aussi fragiles et souvent négligées.

Zoom sur la dynamique en Hauts-de-France

Le lancement officiel s'est tenu le 5 juin 2025 à Chantilly (Oise), dans le cadre de l'opération Hauts-de-France Nature, organisé en présence de Christophe Lépine, Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels et du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France, Marie-Odile Grandchamp, Vice-Présidente de la SNPN et Véronique Teinturier, Vice-Présidente de la Région Hauts-de-France. Cet événement a permis de souligner la dynamique régionale autour des mares, en lien avec le Groupe Mares autour du Label « Mares remarquables » et de présenter le plan d'actions mares (PAM). L'événement s'est terminé par une sortie nature guidée sur le site de la Canardière (Oise), propriété de l'Institut de France.

■ Déclinaison régionale du Plan national d'actions en faveur du Phragmite aquatique

Depuis plusieurs années, dans le cadre de l'animation de la déclinaison régionale du plan national d'actions en faveur du Phragmite aquatique, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France accompagne le Parc Naturel Marin des estuaires Picards et de la Mer d'Opale dans sa prise en compte de l'espèce sur ses espaces en gestion.

C'est dans ce cadre que le Conservatoire a réalisé en 2025 une plaquette de communication (3 doubles pages en format A5) sur les habitats du Phragmite aquatique sur les estuaires du nord de la France.

L'objectif de cette plaquette, à destination du grand public, était d'une part de rappeler plusieurs éléments d'écologie au sujet du Phragmite aquatique puis de présenter les différents milieux fréquentés par l'espèce sur les estuaires des Hauts-de-France.

Chaque habitat, illustré par des photographies, a été décrit puis mis en lien avec les autres enjeux existants sur le secteur afin de montrer que la protection des milieux favorables au Phragmite aquatique favorise aussi le maintien et le bon état de conservation d'une large gamme d'espèces et de milieux souvent rares et menacés.

Ce travail s'est basé sur des productions scientifiques de l' Association Des Entomologistes de Picardie (ADEP), du Groupe Ornithologique et Naturaliste (GON), d'Eden 62, de Bretagne vivante et du CEN HDF avec des financements du Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale (PNM EPMO) et de la DREAL HDF.



Phragmite aquatique © D. WRIGHT





Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est la seule structure de gestion d'espaces naturels organisée à cette échelle en région. Dans ce cadre, il porte ou initie des programmes de conservation de la nature (connaissance, protection, gestion ou valorisation) à cette échelle régionale voire interrégionale. Par ailleurs, cette action régionale est un élément structurant des politiques de conservation de la nature à une échelle plus large, notamment au travers des actions de l'ensemble du réseau des Conservatoires d'espaces naturels et de leur fédération, mais également des partenariats qu'il peut avoir avec d'autres structures. Il s'agit aussi de mutualiser des moyens et des compétences pour une conservation de la nature plus efficace.

En 2025 le Conservatoire a organisé ou participé à de nombreux évènements de dimension régionale ou nationale.

### ■ Organisation de la 4<sup>ème</sup> édition des Bumblegeeks (rencontres nationales Bourdon)

Le Conservatoire et Picardie Nature ont co-organisés du 24 au 26 octobre 2025 dans les locaux de Géodomia à Merlieux-et-Fouquerolle (02), la 4<sup>ème</sup> édition de ces rencontres nationales grâce au soutien de l'observatoire des abeilles, de la région Hauts-de-France, du Département de l'Aisne et de la DREAL Hauts-de-France au travers d'un fonds vert. 51 personnes en provenance de toute la France ont répondu présentes au cours de ce week-end. Les journées ont été rythmées par l'organisation d'ateliers de déterminations pour les débutants, par des échanges avec les experts et par une après-midi de présentations comme celle conjointe du Conservatoire et de Picardie Nature sur l'état des connaissances sur les bourdons dans les Hauts-de-France. Merci aux nombreux adhérents du CEN qui ont prêté main forte au cours de ces deux journées et notamment à Annie et Gil !



Rencontres Bumblegeeks 2025 © Groupe CENHdF

### ■ Les premières rencontres régionales herpétologiques des Hauts-de-France



Le stand du Conservatoire aux rencontres herpétologiques © G. REY

Le Conservatoire a été partenaire aux côtés du GON, de Picardie Nature, de l'URCPIE et de la Société Herpétologique de France, pour l'organisation des premières rencontres régionales herpétologiques des Hauts-de-France qui se sont déroulées le 27 septembre 2025 à Béthune (62). Plus de 100 participants ont répondu présents et ont pu découvrir de nombreux stands dont celui du Conservatoire avec son exposition photographique sur la Vipère péliade. La journée a été ouverte par de nombreux discours d'accueil dont celui de notre Secrétaire-adjointe Corinne Rudowicz. Le Conservatoire a contribué aux présentations de la journée en présentant les actions menées depuis 15 ans sur le plan régional en faveur de la Vipère péliade par Gaëtan Rey et le travail mené dans le cadre du plan d'actions en faveur du Sonneur à ventre jaune dans l'Aisne par Mathilde Rêve et Tatiana Tronel. Merci à Denis, Philippe et Didier pour leurs précieuses aides pour le montage/démontage du stand.

### ■ La CTT Animation nature a niché dans le Pas-de-Calais !

Suite à la dernière Conférence Technique Thématique Animation nature organisée par le CEN Auvergne en 2024, le CEN HdF avait proposé d'accueillir à son tour les collègues en lien avec l'animation nature pour ce temps d'échange annuel si important pour le réseau, et pour chacun de nous.

Ce fut chose faite du 5 au 7 Mars 2025 ! Une vingtaine de collègues venant de toute la France se sont retrouvés à Camiers, pour 3 jours de travail, de découvertes et d'échanges intenses.

Avec l'aide de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, un programme mettant en valeur les exceptionnelles richesses de notre région, souvent méconnues, a été concocté par l'équipe animation du Conservatoire. Au programme : des temps de travail sur les divers sujets traités par la CTT (Aires éducatives, BD Outils pédagogiques, Cahier d'activités, etc.), un forum des outils pédagogiques, visite du Domaine du Rohart avec explication des divers projets pédagogiques assurés, et rencontre des élèves d'une école qui travaillent sur le PNA Vipère péliade avec recherche de cette espèce exceptionnelle sur Ambleteuse et Audresselles.

Encore une CTT riche d'échanges, d'idées et de projets !



Les participants à la CTT © E. MUSZKIETA

## ■ Après 13 ans d'absence... Elles nous avaient manqué !

2025 a vu le retour des Journées nationales du patrimoine géologique. Les 6<sup>èmes</sup> ! Organisées par Réserves naturelles de France et la Société géologique et minéralogique de Bretagne.

Le Conservatoire des Hauts-de-France y était invité pour parler de l'implication de notre réseau : si de nombreuses actions existent, des sites à grande valeur géologique sont protégés et mis en valeur, force est de constater que l'implication des Conservatoires est disparate d'un territoire à un autre. Un constat partagé par d'autres.

Mobilisation de nouveaux moyens et compétences, mutualisation des projets et plaidoyers sont ainsi ressortis comme axes de progrès pour que notre réseau puisse être à la hauteur des enjeux.



*Ouverture des 6<sup>èmes</sup> Journées nationales du patrimoine géologique. Rennes, Novembre 2025 © RNF*

## ■ Planter des petites graines... de cailloux !



*Immersion en altitude ! Visite entre roches houillères et vignes sur le terrier n°9 d'Haillicourt © G. GUYÉTANT*

Le FRENE et le GRAINE, deux réseaux d'acteurs de l'éducation à l'environnement, organisent chaque année les « Rencontres Nationales des Acteurs de l'Éducation à la Nature et à l'Environnement ». Les Hauts-de-France les ont accueillies en 2025, sur le sujet des conflits environnementaux : l'éducation pour bâtir des solutions !

Plusieurs thématiques explorées : usages et zones humides, personnes en situation de handicap, sports de nature et... Géodiversité !

Le Conservatoire, complice dans cette affaire, a coanimé avec le CPIE Chaîne des Terrils et EDEN 62, une immersion de 24 h pour montrer comment la géodiversité peut être, non seulement intéressante à valoriser, mais aussi source de lien avec le territoire, les habitants et la biodiversité.

## ■ « Adaptation au changement climatique » : 10 mois de projet au CEN

Une nouvelle démarche collective a été entreprise par les équipes des Réserves naturelles régionales des Marais de Cambrin et des coteaux du Chemin des Dames, pour une première approche de la méthodologie "Natur'Adapt" visant à se projeter dans l'avenir et vérifier la pertinence de nos choix de gestion vis-à-vis d'un climat changeant.

Une méthode pour réaliser l'analyse du climat local a été déterminée. La trame globale des « récits climatiques » suivra donc celle proposée pour la RNR des marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert. Une automatisation de l'analyse des données et de la création des graphiques est en cours pour faciliter le travail des équipes sites. Ce premier site a permis de tester

l'intégration de l'évolution du climat dans les documents de gestion à travers un nouveau prisme.

Grâce aux webinaires, de nombreux salariés et administrateurs ont été sensibilisés. Des ateliers rassemblant plusieurs équipes ont été réalisés afin de réfléchir à l'impact du changement climatique sur la nature et sur les conditions de travail de terrain.

C'est aussi l'occasion d'échanger avec les acteurs locaux et les élus pour les impliquer dans cette réflexion d'adaptation pour une meilleure reconnaissance de la nécessité de prendre en compte la nature.

En 2026, c'est l'équipe de l'Aisne qui sera impliquée dans ce même processus de réflexion, avec à la clef la rédaction des deux documents de la méthode : le "diagnostic de vulnérabilité et d'opportunité" et le "plan d'adaptation".



*Paysage de la Réserve naturelle régionale des marais de Cambrin, Annequin, Cuinchy et Festubert © C. RUDOWICZ*



Membre actif du réseau des Conservatoires d'espaces naturels, notre Conservatoire s'est tout naturellement porté volontaire pour accueillir en février 2025 une délégation de représentants du Conseil d'administration et de l'équipe de **Bretagne Vivante**, association phare de la protection de la nature bretonne et qui souhaite intégrer le réseau des Conservatoires.

A travers des visites de sites, des temps d'échanges, la valorisation de notre réseau de bénévoles, nos homologues bretons ont pu se rendre compte de notre proximité dans nos valeurs, objectifs et méthodes. C'est tout naturellement qu'une délégation de notre association et de la Fédération des Conservatoires s'est rendue en Bretagne durant l'été pour poursuivre les échanges et confirmer tout l'intérêt pour le réseau des Conservatoire d'espaces naturels de voir Bretagne Vivante nous rejoindre.



De belles rencontres avec nos collègues de Bretagne Vivante notamment dans le Golfe du Morbihan © C. VANAPPELGHEM



De belles rencontres avec nos collègues de Natuurpunt dans les Flandres belges et découverte d'un site protégé par Natuurpunt © V. SANTUNE



**Région au carrefour de l'Europe**, les Hauts-de-France sont aussi tournés vers la Belgique. Des liens sont ainsi tissés depuis de nombreuses années avec nos collègues **wallons de Natagora** et **flamands de Natuurpunt**. Récemment, nos trois associations ont œuvré au dépôt d'un projet européen Interreg autour notamment de l'assise citoyenne, projet accepté à l'automne 2025. Ces échanges se sont également concrétisés sur le terrain puisqu'une délégation de membres du Conseil d'administration et de l'équipe du Conservatoire se sont rendus dans la région de Dist en Belgique flamande en mai 2025. Au programme : visite de sites emblématiques, implication des bénévoles de Natuurpunt, échanges sur les valeurs de nos associations, modes d'action pour la préservation des sites... qui ont confirmé qu'au-delà de la proximité géographique nos deux structures partagent bien des similitudes. L'avenir devrait voir se renforcer ces liens à travers le programme Interreg AII4Biodiv mais aussi un jumelage autour de sites préservés dans le cadre du projet Life BiodivFrance.



### ■ Le LIFE remonte l'Avre : Restauration des tourbières à Hailles et à Moreuil

Des travaux d'ampleur se sont déroulés en 2024 et 2025 dans les tourbières de la vallée de l'Avre, à Hailles et à Moreuil. L'objectif est de restaurer les conditions écologiques propices au redéveloppement de végétations de tourbières basses alcalines



Sur ces sites, au fil des décennies, la baisse ou la fluctuation des niveaux d'eau et l'enrichissement en nutriments ont favorisé la dégradation de la tourbe et l'embroussaillage, menaçant ces milieux ouverts. Les travaux ont consisté à débroussailler 2,5 hectares de fourrés, puis à réaliser un étrépage afin d'enlever la couche superficielle de tourbe minéralisée. À l'étang de Génonville, à Moreuil, un seuil a été installé pour stabiliser les niveaux d'eau, auparavant très fluctuants.



Le Conservatoire a mobilisé l'entreprise Hydram, disposant de matériel adapté pour évoluer dans ces milieux très instables : pelle marais, plaques de répartition de charges, dumpers chenillés...



Marais de Hailles © P. TRONGNEUX

### ■ Evaluer la restauration de paramètres éco-hydrologiques

Le LIFE Anthropofens vise à recréer les conditions nécessaires au retour des végétations typiques de tourbières alcalines : remise en eau, amélioration de la qualité de l'eau et du sol, étrépage... Après travaux, la végétation typique recolonise rapidement ces milieux.

Anaëlle Fournier, accueillie en stage de Master, a évalué l'efficacité des travaux. À l'aide de suivis piézométriques, de carottages de tourbe et de relevés de végétation réalisés sur zones restaurées et zones témoins, elle a comparé les données actuelles à celles de 2020.

Les premiers résultats sont encourageants, comme sur les zones étrépeées de Hailles et de Moreuil, où le retrait de la couche superficielle minéralisée a permis le retour d'un substrat tourbeux. Côté végétation, certaines espèces indicatrices d'un engorgement permanent réapparaissent, signe d'une dynamique positive. Toutefois, les travaux étant récents, il faudra encore quelques années pour évaluer pleinement la restauration. Affaire à suivre !



Analyse d'une carotte de tourbe dans la tourbière de Vred, dans la végétation de Typha, témoignant d'un fort engorgement © C. PALOPOLI

Découvrir la vidéo  
du protocole



## ■ Avant de chausser vos bottes, explorez les secrets des tourbières... en vidéos !

Mais en fait, c'est quoi une tourbière, juste de l'eau qui stagne ? Et pourquoi « alcaline » ? Ça sert vraiment à quelque chose ? Et concrètement, vous faites quoi pour les préserver ?

Toutes vos interrogations depuis le début du LIFE Anthropofens, vaste projet européen de restauration de 480 hectares de tourbières en Hauts-de-France et en Wallonie, trouvent leurs réponses en 4 vidéos synthétiques et efficaces en motion design !

En moins de 5 minutes – le temps d'un café – vous aurez enfin toutes les clés pour briller en société !

**1. La formation des tourbières :** Les bases indispensables pour comprendre leur fonctionnement !

**2. Usages et dégradations des tourbières :** Drainage, exploitation de la tourbe, prélèvements d'eau... Découvrez comment les activités humaines, anciennes ou récentes, ont progressivement fragilisé ces milieux.

**3. Restaurer les tourbières : redonner vie à un écosystème exceptionnel :** On y présente les méthodes de restauration : instrumentation scientifique, comblement des drains, retrait des arbres, réintroduction d'espèces...

**4. Restaurer pour le climat et la biodiversité : le projet LIFE Anthropofens en action.**



Extrait de la vidéo « Restaurer les tourbières » © Agence SIX

À (re)visionner et à partager sans modération en scannant ce QR code  
Ou en vous rendant sur le site du LIFE Anthropofens :  
<https://www.life-anthropofens.fr/> (onglet Ressources > Vidéothèque)



Conférence sur les marais de Sacy © I. GUILBERT

## ■ Conférence sur le fonctionnement et la restauration des marais de Sacy

Ce sont plus de 60 personnes qui ont assisté à la conférence organisée à la salle de La Bruyère (60) par le Conservatoire d'espaces naturels et le Conseil départemental de l'Oise. Les intervenants, Adrien Berquer du Conservatoire et Kévin Gérard du Syndicat Mixte Oise-Aronde, ont respectivement détaillé le fonctionnement, les objectifs écologiques, la gestion et la restauration sur la végétation et l'hydrologie mises en œuvre par les équipes du LIFE Anthropofens dans les marais de Sacy.

Présentation de la conférence disponible ici



Ce rapport met en avant quelques éléments significatifs des évolutions d'activité constatées au cours de l'exercice comptable 2025 et traduits dans les comptes financiers et de gestion.

Les comptes de cet exercice 2025 se soldent par un résultat excédentaire de 363 697.86 €.

## Bilan

Les immobilisations corporelles augmentent de 1 243 685,89 €. L'augmentation provient essentiellement de l'acquisition de nouveaux terrains pour 1 462 055,87 € permis par le financement du fonds verts et des Agences de l'Eau Artois-Picardie et Seine-Normandie. Les subventions d'investissement sont enregistrées au passif du bilan et font augmenter les autres fonds propres pour 1 666 491,75 €.

Le poste créances à recevoir diminue de 430 034,83 € par rapport à 2024 et comprend le montant des engagements de subventions signés avec les partenaires financiers déduction

faite des règlements perçus. Ce poste est à mettre au regard des produits constatés d'avance au passif du bilan qui diminuent de 5 356 642,08 € marquant une augmentation de l'utilisation des engagements signés sur plusieurs années avec le Conservatoire pour faire face aux baisses de subventions relatives à l'année 2025.

Les disponibilités financières diminuent légèrement de 1 385 517,56 € démontrant une situation de trésorerie qui se tend, mais reste gérable.

Actif	2024	2025	Variation 2025/2024	Passif	2024	2025	Variation 2025/2024
Immobilisations incorporelles	86 267,95	86 268,26	0,31	Fonds associatif	1 466 482,34	1 599 432,35	132 950,01
Immobilisations corporelles	17 391 817,66	18 635 503,55	1 243 685,89	Report à nouveau			
Immobilisations financières	236 398,72	231 848,31	-4 550,41	Résultat de l'exercice	375 576,50	363 697,86	-11 878,64
Actif immobilisé	17 714 484,33	18 953 620,12	1 239 135,79	Autres fonds propres	15 066 402,11	16 732 893,86	1 666 491,75
				Fonds dédiés	95 311,43	99 069,99	3 758,56
				Fonds propres	17 003 772,38	18 795 094,06	1 791 321,68
Stocks				Provision pour risques et charges	147 999,76	238 827,28	90 827,52
Créance à recevoir	20 288 774,40	19 858 739,57	-430 034,83	Emprunts et dettes auprès des établissements financiers	4 208 983,19	5 762 698,99	1 553 715,80
Disponibilités financières	1 930 386,41	544 868,85	-1 385 517,56	Partenaires avances			
Charges constatées d'avance	50 634,89	35 550,00	-15 084,89	Dettes fournisseurs	1 390 511,62	2 660 304,51	1 269 792,89
Actif circulant	22 269 795,70	20 439 158,42	-1 830 637,28	Dettes fiscales et sociales	788 542,44	870 281,11	81 738,67
Total général	39 984 280,03	39 392 778,54	-591 501,49	Autres dettes	802 693,12	780 437,15	-22 255,97
				Produits constatés d'avance	15 641 777,52	10 285 135,44	-5 356 642,08
				Dettes	22 832 507,89	20 358 857,20	-2 473 650,69
				Total général	39 984 280,03	39 392 778,54	-591 501,49

Bilan simplifié

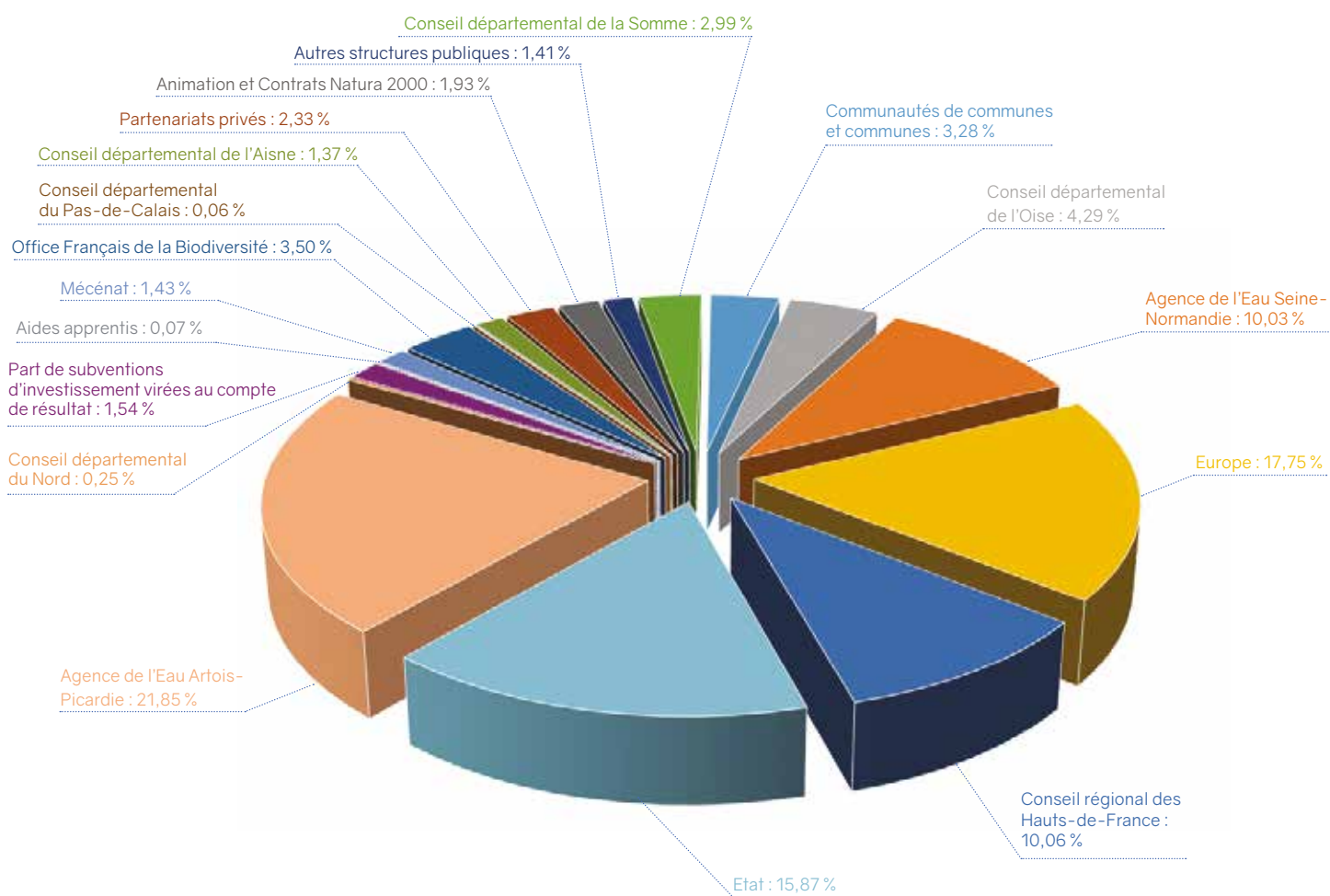
## Les produits d'exploitation

Les produits d'exploitation s'élèvent à 14 479 896,45 € et sont en augmentation de 2 660 257,22 € par rapport à 2024. Cette augmentation s'explique par la réalisation du programme LIFE plus importante de 133 648 € par rapport à l'année 2024, et la réalisation de projets à caractère exceptionnel tel que le projet de restauration de la Réserve Naturelle des boucles de la Somme à Etinehem-Méricourt pour 1 073 621 €, l'aménagement du circuit des tourbières sur les Propriétés départementales du marais de Sacy pour 556 752 € et la création du sentier de découverte de la tourbière de Morcourt pour 122 702 euros.

Les principaux partenaires restent l'Agence de l'eau Artois-Picardie 21,85 % qui est en augmentation de 475 K€, l'Europe 17,75 % qui est en augmentation de 1 026 K€, l'Etat 15,87 % qui est en augmentation de 271 K€ sur la part Fonds verts, la Région

Hauts-de-France 10,06 % qui est en diminution de 192 K€, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie 10,03 % en augmentation de 484 K€, les 5 conseils départementaux 8,96 %, l'Office Français de la biodiversité 3,50 %, les communes et autres collectivités 3,28 %, les partenariats privés 2,33 %, les subventions relatives à l'animation et aux contrats Natura 2000 1,93 %, le mécénat 1,43 %, les autres structures publiques 1,41 %.

A ces partenariats, s'ajoutent d'autres produits liés à la réalisation de prestations d'animation ou de formation pour 58 291,05 €. Les cotisations sont en augmentation passant de 17 320 € en 2024 à 18 540 € en 2025. Les dons sont également en augmentation passant de 28 163 € en 2024 à 41 525 € en 2025.



Partenaires financiers 2025 : 14 479 896,45 €

## ■ Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation augmentent de 2 319 580,89 € et s'établissent à 14 207 834,40 €.

L'augmentation provient essentiellement des achats de prestations qui augmentent de 2 070 222 €. Cette augmentation provient des projets à caractère exceptionnel listés ci-dessus qui relève majoritairement de prestations externes.

Notons que le poste salaires augmente également de 177 626 € dû à la mise en œuvre des dispositions de notre convention collective car l'effectif salarié est stable passant de 104,54 ETP en 2024 à 105,35 ETP en 2025. Les cotisations sociales sont en diminution de 16 499 € à la suite d'un changement de méthode comptable à partir de 2025. En effet, en 2024, les réductions de cotisations sociales de type aide Fillon, abattement de la taxe

sur les salaires et réduction retraite étaient identifiées dans le poste reprises sur amortissements, dépréciations et provisions. A partir de 2025, ces réductions viennent en diminution du poste de cotisations sociales.

## ■ Bénévolat

La contribution des bénévoles est en augmentation et représente 11 329 heures (8 988 heures en 2024) dont 1 563 heures au titre du fonctionnement de la structure et 9 766 heures pour les activités de terrain soit 7,16 équivalents temps pleins. La valorisation du bénévolat qui est comptabilisée dans les comptes du Conservatoire représente 225 591 €.

## ■ Conclusion

Le résultat d'exploitation s'élève à 405 414,95 € sur lequel s'impute le résultat financier de -39 746,09 € et l'impôt sur les sociétés pour -1 971 € pour former le résultat net comptable de 363 697,86 €.

## 2025 en quelques chiffres...

**321** plans de gestion écologique  
en activité

**368** sites gérés disposant  
d'un document de gestion en activité

**70 281** données faune et flore  
transmises aux réseaux  
de la connaissance

**472** sorties organisées  
pour 9 503 participants

dont  
185 sorties scolaires  
pour 4 462 participants  
69 sorties avec des groupes  
constitués pour 1 232 participants  
218 sorties avec le grand public  
pour 3 809 participants

**595** sites contractualisés  
518 en gestion directe  
77 en assistance à la gestion

**20 582** ha contractualisée  
17 658 ha en gestion directe  
2 924 ha en assistance à la gestion

Le Conservatoire est  
animateur **Natura 2000**  
sur 13 sites pour **12 227 ha**

et assistant scientifique  
sur 24 sites pour **16 085 ha**

**2 162** adhérents  
(2096 particuliers et 66 personnes morales)  
**126** conservateurs bénévoles  
sur 139 sites

**2 219** ha engagée auprès d'agriculteurs  
574 ha fauchée  
1 720 ha pâturée

**187** chantiers nature  
avec des volontaires et apprenants  
pour 2 489 participants

Le Conservatoire gère  
**27 Réserves naturelles**  
(5 nationales, 22 régionales)  
pour **983 ha**

4 Avenue de l'Étoile du Sud  
80 440 BOVES  
Tél. 03 22 89 63 96

[www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)



Les actions du Conservatoire d'espaces naturels  
des Hauts-de-France sont permises  
grâce aux soutiens de ses partenaires  
et des intercommunalité, des communes,  
des adhérents, des donateurs et des entreprises.



Le Conservatoire est engagé  
dans une démarche écoresponsable :



Réalisation : Comuneidee.fr  
Impression : DB PRINT